



**Le régime attribue les manifestations antisoviétiques de Kaboul - qui auraient fait des centaines de morts et de blessés - à des « agents étrangers et à des mercenaires »**

1970-1971  
 1972-1973  
 1974-1975  
 1976-1977  
 1978-1979  
 1980-1981  
 1982-1983  
 1984-1985  
 1986-1987  
 1988-1989  
 1990-1991  
 1992-1993  
 1994-1995  
 1996-1997  
 1998-1999  
 2000-2001  
 2002-2003  
 2004-2005  
 2006-2007  
 2008-2009  
 2010-2011  
 2012-2013  
 2014-2015  
 2016-2017  
 2018-2019  
 2020-2021  
 2022-2023  
 2024-2025  
 2026-2027  
 2028-2029  
 2030-2031  
 2032-2033  
 2034-2035  
 2036-2037  
 2038-2039  
 2040-2041  
 2042-2043  
 2044-2045  
 2046-2047  
 2048-2049  
 2050-2051  
 2052-2053  
 2054-2055  
 2056-2057  
 2058-2059  
 2060-2061  
 2062-2063  
 2064-2065  
 2066-2067  
 2068-2069  
 2070-2071  
 2072-2073  
 2074-2075  
 2076-2077  
 2078-2079  
 2080-2081  
 2082-2083  
 2084-2085  
 2086-2087  
 2088-2089  
 2090-2091  
 2092-2093  
 2094-2095  
 2096-2097  
 2098-2099  
 2100-2101  
 2102-2103  
 2104-2105  
 2106-2107  
 2108-2109  
 2110-2111  
 2112-2113  
 2114-2115  
 2116-2117  
 2118-2119  
 2120-2121  
 2122-2123  
 2124-2125  
 2126-2127  
 2128-2129  
 2130-2131  
 2132-2133  
 2134-2135  
 2136-2137  
 2138-2139  
 2140-2141  
 2142-2143  
 2144-2145  
 2146-2147  
 2148-2149  
 2150-2151  
 2152-2153  
 2154-2155  
 2156-2157  
 2158-2159  
 2160-2161  
 2162-2163  
 2164-2165  
 2166-2167  
 2168-2169  
 2170-2171  
 2172-2173  
 2174-2175  
 2176-2177  
 2178-2179  
 2180-2181  
 2182-2183  
 2184-2185  
 2186-2187  
 2188-2189  
 2190-2191  
 2192-2193  
 2194-2195  
 2196-2197  
 2198-2199  
 2200-2201  
 2202-2203  
 2204-2205  
 2206-2207  
 2208-2209  
 2210-2211  
 2212-2213  
 2214-2215  
 2216-2217  
 2218-2219  
 2220-2221  
 2222-2223  
 2224-2225  
 2226-2227  
 2228-2229  
 2230-2231  
 2232-2233  
 2234-2235  
 2236-2237  
 2238-2239  
 2240-2241  
 2242-2243  
 2244-2245  
 2246-2247  
 2248-2249  
 2250-2251  
 2252-2253  
 2254-2255  
 2256-2257  
 2258-2259  
 2260-2261  
 2262-2263  
 2264-2265  
 2266-2267  
 2268-2269  
 2270-2271  
 2272-2273  
 2274-2275  
 2276-2277  
 2278-2279  
 2280-2281  
 2282-2283  
 2284-2285  
 2286-2287  
 2288-2289  
 2290-2291  
 2292-2293  
 2294-2295  
 2296-2297  
 2298-2299  
 2300-2301  
 2302-2303  
 2304-2305  
 2306-2307  
 2308-2309  
 2310-2311  
 2312-2313  
 2314-2315  
 2316-2317  
 2318-2319  
 2320-2321  
 2322-2323  
 2324-2325  
 2326-2327  
 2328-2329  
 2330-2331  
 2332-2333  
 2334-2335  
 2336-2337  
 2338-2339  
 2340-2341  
 2342-2343  
 2344-2345  
 2346-2347  
 2348-2349  
 2350-2351  
 2352-2353  
 2354-2355  
 2356-2357  
 2358-2359  
 2360-2361  
 2362-2363  
 2364-2365  
 2366-2367  
 2368-2369  
 2370-2371  
 2372-2373  
 2374-2375  
 2376-2377  
 2378-2379  
 2380-2381  
 2382-2383  
 2384-2385  
 2386-2387  
 2388-2389  
 2390-2391  
 2392-2393  
 2394-2395  
 2396-2397  
 2398-2399  
 2400-2401  
 2402-2403  
 2404-2405  
 2406-2407  
 2408-2409  
 2410-2411  
 2412-2413  
 2414-2415  
 2416-2417  
 2418-2419  
 2420-2421  
 2422-2423  
 2424-2425  
 2426-2427  
 2428-2429  
 2430-2431  
 2432-2433  
 2434-2435  
 2436-2437  
 2438-2439  
 2440-2441  
 2442-2443  
 2444-2445  
 2446-2447  
 2448-2449  
 2450-2451  
 2452-2453  
 2454-2455  
 2456-2457  
 2458-2459  
 2460-2461  
 2462-2463  
 2464-2465  
 2466-2467  
 2468-2469  
 2470-2471  
 2472-2473  
 2474-2475  
 2476-2477  
 2478-2479  
 2480-2481  
 2482-2483  
 2484-2485  
 2486-2487  
 2488-2489  
 2490-2491  
 2492-2493  
 2494-2495  
 2496-2497  
 2498-2499  
 2500-2501  
 2502-2503  
 2504-2505  
 2506-2507  
 2508-2509  
 2510-2511  
 2512-2513  
 2514-2515  
 2516-2517  
 2518-2519  
 2520-2521  
 2522-2523  
 2524-2525  
 2526-2527  
 2528-2529  
 2530-2531  
 2532-2533  
 2534-2535  
 2536-2537  
 2538-2539  
 2540-2541  
 2542-2543  
 2544-2545  
 2546-2547  
 2548-2549  
 2550-2551  
 2552-2553  
 255

# AMÉRIQUES

## LES OCCIDENTAUX ET LA PROPOSITION SOVIÉTIQUE

(Suite de la première page.)  
Le soir, alors que l'après-midi était bon par des militaires soviétiques appropriés par des militaires, les patrouilles soviétiques en sont multipliées dans les rues de la ville, qui a été traversée à la fin de la nuit et au moment d'ordre de priver des commerçants de leur travail. Les militaires soviétiques patrouillaient dans les principales rues et aux carrefours.

### Pas de militaires afghans

Mais alors que l'on pouvait voir des policiers afghans armés de mitraillettes et des militaires en tenue armée aux alentours, on n'a pas vu un seul militaire afghan. Alors que d'après des témoignages dignes de foi plusieurs civils auraient été tués jeudi par des partisans, il semblerait que la nuit de vendredi à samedi ait été encore plus violente, le vendredi étant en Afghanistan le jour de la semaine.

En même temps, les avions en provenance de Moscou et de l'acheminement de la capitale afghane à Kaboul des « conseillers » soviétiques accompagnés de leur famille. Mercredi, un avion de l'aéroport a amené dans la capitale afghane cinq officiers soviétiques en tenue de guerre, ce qui est sans précédent. Mais, dans le même temps, des avions de l'aéroport ont amené dans la capitale afghane des militaires soviétiques en tenue de guerre, ce qui est sans précédent. Mais, dans le même temps, des avions de l'aéroport ont amené dans la capitale afghane des militaires soviétiques en tenue de guerre, ce qui est sans précédent.

## Autour de la visite de M. Vance en Europe

### LE RENFORCEMENT DES FORCES OCCIDENTALES DANS L'OCEAN INDIEN AURAIT ÉTÉ DÉCIDÉ

Washington (A.F.P., Reuters). — Les États-Unis et leurs alliés occidentaux ont décidé un nombre de décisions importantes pour renforcer la présence militaire en Afghanistan, mais dans une mesure limitée. Les décisions ont été prises par le commandement des forces américaines en Afghanistan, mais dans une mesure limitée. Les décisions ont été prises par le commandement des forces américaines en Afghanistan, mais dans une mesure limitée.

Cette personnalité, qui a reçu l'assurance, a émis plusieurs fois des déclarations sur la nécessité de renforcer la présence militaire en Afghanistan, mais dans une mesure limitée. Les décisions ont été prises par le commandement des forces américaines en Afghanistan, mais dans une mesure limitée.

La source de M. Vance, a-t-il déclaré, n'a jamais été connue comme un moyen d'assurer la sécurité de l'Amérique. Les décisions ont été prises par le commandement des forces américaines en Afghanistan, mais dans une mesure limitée.

## Canada

### Libres opinions

## LE RETOUR DE ZORRO

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

L e retour de Pierre Trudeau au pouvoir à Ottawa ne doit pas faire oublier non seulement qu'il avait été battu quelques mois auparavant, ce qui aurait pu être l'effet d'une erreur due à l'exercice trop long du pouvoir, mais que la politique avait échoué sur un point tout à fait fondamental, qui est celui de la position de la nation au Canada.  
A cet égard, les malheurs de l'Assemblée législative ont été une catastrophe. Les tentatives de la droite de reprendre le pouvoir ont été une catastrophe. Les tentatives de la droite de reprendre le pouvoir ont été une catastrophe.

## Argentine

### LE MEXIQUE RÉDUIT SA REPRÉSENTATION DIPLOMATIQUE

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

L'ambassadeur et le conseil du Mexique à Buenos-Aires quitteront dans quelques jours le Canada. Le Mexique a décidé de réduire sa représentation diplomatique au Canada. Le Mexique a décidé de réduire sa représentation diplomatique au Canada.

## États-Unis

### Les épouses des candidats...

De notre correspondant

Concord (New-Hampshire). — La réélection de Jimmy Carter à la présidence des États-Unis est le sujet de la campagne présidentielle américaine. La réélection de Jimmy Carter à la présidence des États-Unis est le sujet de la campagne présidentielle américaine.

## PROCHE-ORIENT

### Iran

### L'imam Khomeiny annonce que l'Assemblée nationale islamique décidera du sort des otages américains

Téhéran (A.F.P., Reuters, A.P.). — Le sort des otages américains détenus dans une ambassade à Téhéran a été décidé par l'Assemblée nationale islamique. Le sort des otages américains détenus dans une ambassade à Téhéran a été décidé par l'Assemblée nationale islamique.

Le premier jour de l'élection de cette Assemblée aura lieu le 24 février. Le premier jour de l'élection de cette Assemblée aura lieu le 24 février.

Le chef de l'État iranien a affirmé que l'Assemblée nationale islamique décidera du sort des otages américains. Le chef de l'État iranien a affirmé que l'Assemblée nationale islamique décidera du sort des otages américains.

### Israël

### Le shekel devient l'unité monétaire

De notre correspondant

Jérusalem. — La monnaie israélienne s'appellera le shekel. La monnaie israélienne s'appellera le shekel.

Le nouveau système est, selon le gouvernement de la République d'Israël, plus rationnel et devrait permettre d'économiser l'usage du papier-monnaie. Le nouveau système est, selon le gouvernement de la République d'Israël, plus rationnel et devrait permettre d'économiser l'usage du papier-monnaie.

Le ministre des Finances a présenté le changement de la monnaie israélienne comme un retour aux sources. Le ministre des Finances a présenté le changement de la monnaie israélienne comme un retour aux sources.

## EUROPE

### Espagne

### Le ministre de l'intérieur dénonce l'extension des activités de l'extrême droite

Madrid (A.F.P.). — Plusieurs commandes d'extrême droite ont été reçues par le ministre de l'intérieur. Plusieurs commandes d'extrême droite ont été reçues par le ministre de l'intérieur.

## El Salvador

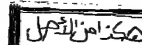
### LES ÉTATS-UNIS SUBORDONNERONT LEUR AIDE À LA MISE EN ŒUVRE DES RÉFORMES

De notre correspondant

San Salvador. — Les États-Unis ont annoncé qu'ils subordonneront leur aide à la mise en œuvre des réformes. Les États-Unis ont annoncé qu'ils subordonneront leur aide à la mise en œuvre des réformes.

Le président de la République a déclaré que les États-Unis ont accepté de fournir une aide financière. Le président de la République a déclaré que les États-Unis ont accepté de fournir une aide financière.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que les États-Unis ont accepté de fournir une aide financière. Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que les États-Unis ont accepté de fournir une aide financière.









## Professions de foi atlantistes

100











## SPECTACLES

## théâtres

### Nouveaux spectacles

**Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis** (543-50-30) : Expédition sur le Sat (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.).  
**C.A.C. Ouelles** (421-20-38) : la Révolte dans le désert (sam., 20 h. 30 ; dim., 16 h.).  
**Théâtre Routhenbourg** (627-81-17) : les Fustils de la Mer Carrée (sam., 20 h. 45).  
**Musée de la Ville de Québec** (256-04-41) : Années (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.).  
**Théâtre Noir** (797-85-14) : Les Enfants de Zombi (sam., 20 h. 30 ; dim., 14 h.).  
**Théâtre de la Villa** (543-72-55) : la Cagnotte (sam., 20 h. 30).  
**Village-Montclair** (567-84-71) :

### Les salles subventionnées et municipales

Opéra (740-37-37) : L'enlèvement de  
sérail (sam. 18 h 30) ; Concert  
(dim. 18 h 30).  
Opéra-Comique (236-10-10) : Les  
généralistes (sam. 19 h 30 ; dim.  
14 h 30 et 20 h 30).  
Chaillet (727-87-15) : Océmer : le  
dieu du ciel (sam. 18 h 30 ; dim.  
14 h 30).  
Orfèvres (235-72-37) : Un balcon sur  
les andes (sam. 20 h 30 ; dim.  
15 h).  
Pavillon des (233-70-23) : Cyrano  
(sam. et dim. 18 h 30), gémir  
T.E.P. (737-85-06) : le Camp d'  
d'été (sam. 20 h 30 ; dim. 15 h).  
Centre Pompidou (775-17-33) :  
Vernissage : Truffaut : 1960-1970  
films de la ville (sam. et dim.  
18 h 30).  
Carré St-Etienne Mansart (231-25-34) :  
Opéra-Orléans à l'ancienne (sam.  
et dim. 14 h et 18 h 30) ; Le Ver-  
seau de midi (sam. 20 h 30 ; dim.  
15 h).  
Théâtre de la Ville (274-11-54) :  
Tilap, chansons chiliennes (sam.  
et dim. 18 h 30 ; dim. 14 h 30).

### Les autres salles

[illegible][illegible]

Pour tous renseignements concernant  
 l'ensemble des programmes ou des salles  
 = **LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES** =  
**704.70.20** (lignes groupées) et **727.42.34**  
 (de 11 heures à 21 heures,  
 sauf les dimanches et jours fériés)

**Samedi 23 - Dimanche 24 février**

*La dans*

Studio d'En-Face (238-16-78) :  
Légende de Mulia (sam. et dim.  
20 h.).  
Théâtre de Plaisance (220-00-06)  
Ballet de Jory Krassovsky (sam.  
18 h. 45).  
Théâtre Oblique (355-02-94) : Pa-  
sages (sam. et dim., 18 h. 30).  
Musée d'Art moderne (723-61-27)  
Carolyn Carlson, D. Humal,  
P. Jeanneau, J.-F.-J. Clark (dim.)

### Les concerts

**LES CONCERTS**

**L'concerte** : M. Sindrafeld, soprano  
(M. S. 20 h. 30)  
**Schumann** (sanz. et dir. 19 h.)  
**R. Moussaïa**, piano (Mozart, Schu-  
mann, Schubert) (sanz.)  
**Trio** (var. 20 h. 30)  
**van, Mendelschtein, Dvořak** (dim.  
21 h.)

**Chœur** : J.-C. Frossot (Francis  
Brahma, Vienne) (dim. 17 h. 30)

**Théâtre d'Opéra** : Trio à cordes fran-  
çaises (Webern, Moussart) (dim.  
10 h. 50)

**Concertserie** : la Grande Scène et  
la Salle du roi (Bach) (dim.  
17 h. 30)

**Eglise Saint-Thomas** : «Agnus  
C. J. Fation (Bach) (dim. 17 h. 45)

**Salle de la Ville** : Trio à cordes fran-  
çaises (Beethoven) (sanz. et dir. 18 h.)

**Salle de la Ville** : M. et C. Chane  
J. Roy (Giberson, Britner, Bach...  
sanz. 20 h. 30)

**Concertserie** : M. Ritter - Barro  
J.-P. Dubuquoy, J. Brahms (Bach  
sanz. 20 h. 30)

**Salle de la Ville** : D. Abravonov  
(Haydn, Ferrar, Debussy...) (sanz.  
21 h.) Orchestre des Concerts

Chostakovitch, Rouss  
18 h.l.

Salle Pleyel : Orchestre des Concerts  
Lamoureux, dir. W a g e n b e r:  
(Gershwin) (dim. 17 h. 45).  
Théâtre des Champs-Elysées  
Orchestre des Concerts Pasdeloup  
dir. G. D e v o s (Brahms, Beetho-  
ven) (dim. 17 h. 45).  
Eglise de la Sainte-Trinité : F. L a u-  
raud, L. Foulain (Mozart, Bach,  
Faer) (dim. 17 h.).  
Eglise des Billettes : O. Hartmann  
N. Les (Mahler, Schubert, Brahms)

(dim., 17 h.).

**Les cafés/terrasses**

Au Bec Fin (296-29-33) : le Bel Indifférent ; le Menteur (samm. 19 h. 45) ; Pinter et Co (samm. 21 h.) ;  
Reveries (296-29-33) : Les  
Huit Valseuses (samm. 21 h.) ;  
Rimbaud (samm. 23 h. 30).  
Blancs-Manteaux (887-16-10) : Arrouh  
et AC22 (samm. 20 h. 15) ; Samsi,  
Carmen (samm. 21 h.) ; Carole  
mon c... ça péte est malade (samm.  
22 h. 30) ; Tribonias (samm.  
23 h. 15).  
Café d'Edgar (370-71-48) : Phédis  
repasser (samm. 19 h. 30) ; 88 et 21 (h.) ;  
Puris 80 (samm. 23 h. 30) ; Segal  
stein (samm. 23 h. 15) ; Contes à  
l'usage des adultes (samm. 23 h. 30).  
Café d'Edgar (322-11-62) : Charlotte  
(samm. 20 h.) ; les Deux Suisses  
(samm. 22 h.) ; Coupe-moi le souffre  
(samm. 22 h. 15) ; El : Talia (samm.  
23 h. 30).

Cafestrol (378-46-42) : Parfait-n  
 (samm. 20 h 30) ; J. Chas  
 (samm. 21 h 30).  
 Café de la Gare (378-33-51) : A  
 (samm. 20 h 30) ; Quand ravenda  
 vers du nord (samm. et di  
 30 h 30).  
 Café-Chicha (370-01-73) : Le F  
 Prince (samm. 20 h 30) ; Le Silen  
 de la mer (samm. 17 h et 22 h  
 30) ; Les 1000 ans de la civilis  
 Cour des Miracles (548-83-80) : C  
 bration (samm. 19 h) ; C. Anth  
 (samm. 20 h 30) ; Les 1000 ans  
 ches (samm. 21 h 30) ; Pessager d  
 nos pédalos (samm. 22 h 45).  
 Le Café de la Gare (378-33-51)  
 (samm. et dim. 20 h 30) ; J.-P. I  
 pinal (samm. et dim. 22 h 30).  
 C. Dubouché (samm. 20 h 30).  
 Le Café de la Gare (378-33-51) : J.-P.

(samm. 19 h. 15) : le Président  
(samm. 19 h. 15) : le Président  
La Grande-Solée (747-63-45)  
Finalist (samm. 21 h.)  
Le Petit Castor (738-35-50) : P. Z.  
Le Petit Castor (738-35-50) : P. Z.  
(samm. 21 h.)  
21 h.) : Du moment qu'on n'a  
pas sourd (samm. 22 h. 15) : A. D.  
Abad-don (samm. 20 h. 45) : S.  
stein (samm. 21 h.)  
orientales (samm. 19 h. 30) : S.  
Le Petit-Village (738-35-50) : S.  
O. Langourant (samm. 21 h. 30).  
maître prout (samm. 20 h. 45).  
Sompas (738-37-54) : la plus forte  
Théâtre de Dix-Heures (606-47-47)  
Orchestré (samm. 20 h. 30) :  
Théâtre des Quatre-Centis-Cent  
(738-35-50) : le plus grand M.  
fique-magique (samm. 21 h. 30).  
Didier Magnifique (samm. 21 h. 30).  
est un enfer, mais le ne meurt  
ville (samm. 21 h. 30).  
ville (samm. 21 h. 30).

**Dans la région toulonnaise**

[illegible][illegible]

**cin**

Les films marqués (\*) sont interdits  
aux moins de treize ans

(<sup>24</sup>) aux moins de 6

**La cinématheèque**

Chaillet (704-26-24). **saec.**, 15.  
Hommage à D. P. Kazanek : De  
et Sebatiane, de H. King : 19  
19 19 19 19 19 19 19 19 19  
qui a vu Dien : 20 h. Hommage  
V. Gruz : Coeur capotieux : 22  
19 19 19 19 19 19 19 19 19  
Fahlavi. — Dim., 15 h. Hommage  
D. P. Kazanek : Poliss-Bergère,  
de H. King : 19 19 19 19 19 19  
P. Pavlov : Le Masque aux yeux  
d'or : 20 h. Hommage à T. Gruz  
19 19 19 19 19 19 19 19 19  
la folie : La Chute d'un corps.  
M. Polan.

Chaillet (704-26-24). **saec.**, 15.  
19 18 h. Cinéma russe et sovié-  
tique (12 h. : Kino Pravda ;  
19 19 19 19 19 19 19 19 19  
D. Vertov : 19 h. : Cinéma tra-  
diel) : 19 h. Hommage à Gruz  
19 19 19 19 19 19 19 19 19  
Cinéma italien : Le Passafior,  
D. Rini. — Dim., 15 h. et 19  
19 19 19 19 19 19 19 19 19  
Okraina, de H. Barnet : 19 h.  
Moschenska, d'F. Hatzman : 17  
19 19 19 19 19 19 19 19 19  
Tokyo : 22 h. Cinéma italien  
la Villaggiatura, de M. Loto.

### Les exclusivités

[illegible]

Saint-Rémy : M. Chavasse.  
Municipales : R. Flacheret, G. Joly,  
J. Lecomte, A. Lefebvre, P. Lelièvre,  
Brahma, Martin) (ann. 20 h.).  
Sarcophages, Forum des Châteliers :  
Musée de la Ville.  
Socaux, les Géniaux : Quatre  
A. Loewenguth, P. Dorcas.  
St-Jacques : Musée de la Ville.  
Vernailles, Théâtre Montmartre  
(19-7-17-18)  
des Mariages  
(19-7-17-18).  
Ville-d'Avray, châteaux : Orchestre  
Saint-Denis, dir. P. Mégnin  
(17 h.).  
Ville, Théâtre Monnaie-Boulevard  
Orchestre du Film-de-Franc  
(Weber, Chopin, Wagner) (dir.  
L. Dreyer).  
Villeneuve-le-Roi, bibliothèques  
Evan Dautin (ann. 21 h.).  
Vincennes, Centre Culturel  
Marcelle Sosa (ann. 20 h. 30).  
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorin  
(17-18 h.).  
quelle belle mort (ann. 21 h.)  
(17-18 h.).  
Jumeau de Waples (ann.  
dim. 16 h.).  
Jumeau de Waples : Armées  
Albi (dim. 15 h.).  
Yvercy, Gymnase : Vos rêves et

## cinémas

[illegible]

BARTON,  
 (206-68-44)

[illegible]

*Fernand  
est  
de prison*

*Fernand*

UN FILM  
ECRIT ET REALISE PAR  
**RENE FERET**

# CBS MASTERWORKS

## CHARPENTIER TE DEUM

## JEAN-CLAUDE MALGOIRE

LA GRANDE ECURIE & LA CHAMBRE DU ROY

MARDI 26 FEVRIER  
21 H.  
EGLISE ST-SEVERIN

MARDI 4 MARS  
21 H.  
EGLISE ST-GERMAIN DES PRES

### NOUVEAUTÉ

J.C. MALGOIRE  
"LE DRUM"  
TOURNEBOUT PASTORIS

J.C. MALGOIRE  
"LA GRANDE ECURIE  
& LA CHAMBRE DU ROY"

Sur disque et cassette  
CBS 76925

[illegible]

Fernand  
fait un casse  
et se casse  
la gueule.

Fernand

UN FILM  
ECRIT ET REALISE PAR  
**RENE FERET**

[illegible]

**POUR ET AVEC PIERRE SCHAEFFER LE VIVANT**

méta + pata + physicien, compositeur, esprit pionnier,  
 âme, organisateur, précurseur, ignoré, gardien de volcan,  
 inventeur, maître, intelligence, théoricien, humaniste  
 Inconnu, bien vivant, écrivain,

**SES MUSIQUES, SON EXPÉRIENCE, SES LIVRES, SES IMAGES**

**LE MARDI 26 FÉVRIER, A 20 H 30**  
 ou  
**CENTRE CULTUREL SUÉDOIS**  
 11, rue Payenne, Paris (3<sup>e</sup>).  
 Location sur place dès 20 heures — Place : 10 francs

**ASSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS**



# SPECTACLES

# RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 23 février

## LES FILMS NOUVEAUX

**VOICI DU MATIN**, film français de Philippe Hériat, Paris (1979-80), 110 min, 16 mm, couleur, 12-18, 19-20, 21-22, 23-24, 25-26, 27-28, 29-30, 31-32, 33-34, 35-36, 37-38, 39-40, 41-42, 43-44, 45-46, 47-48, 49-50, 51-52, 53-54, 55-56, 57-58, 59-60, 61-62, 63-64, 65-66, 67-68, 69-70, 71-72, 73-74, 75-76, 77-78, 79-80, 81-82, 83-84, 85-86, 87-88, 89-90, 91-92, 93-94, 95-96, 97-98, 99-100, 101-102, 103-104, 105-106, 107-108, 109-110, 111-112, 113-114, 115-116, 117-118, 119-120, 121-122, 123-124, 125-126, 127-128, 129-130, 131-132, 133-134, 135-136, 137-138, 139-140, 141-142, 143-144, 145-146, 147-148, 149-150, 151-152, 153-154, 155-156, 157-158, 159-160, 161-162, 163-164, 165-166, 167-168, 169-170, 171-172, 173-174, 175-176, 177-178, 179-180, 181-182, 183-184, 185-186, 187-188, 189-190, 191-192, 193-194, 195-196, 197-198, 199-200, 201-202, 203-204, 205-206, 207-208, 209-210, 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220, 221-222, 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234, 235-236, 237-238, 239-240, 241-242, 243-244, 245-246, 247-248, 249-250, 251-252, 253-254, 255-256, 257-258, 259-260, 261-262, 263-264, 265-266, 267-268, 269-270, 271-272, 273-274, 275-276, 277-278, 279-280, 281-282, 283-284, 285-286, 287-288, 289-290, 291-292, 293-294, 295-296, 297-298, 299-300, 301-302, 303-304, 305-306, 307-308, 309-310, 311-312, 313-314, 315-316, 317-318, 319-320, 321-322, 323-324, 325-326, 327-328, 329-330, 331-332, 333-334, 335-336, 337-338, 339-340, 341-342, 343-344, 345-346, 347-348, 349-350, 351-352, 353-354, 355-356, 357-358, 359-360, 361-362, 363-364, 365-366, 367-368, 369-370, 371-372, 373-374, 375-376, 377-378, 379-380, 381-382, 383-384, 385-386, 387-388, 389-390, 391-392, 393-394, 395-396, 397-398, 399-400, 401-402, 403-404, 405-406, 407-408, 409-410, 411-412, 413-414, 415-416, 417-418, 419-420, 421-422, 423-424, 425-426, 427-428, 429-430, 431-432, 433-434, 435-436, 437-438, 439-440, 441-442, 443-444, 445-446, 447-448, 449-450, 451-452, 453-454, 455-456, 457-458, 459-460, 461-462, 463-464, 465-466, 467-468, 469-470, 471-472, 473-474, 475-476, 477-478, 479-480, 481-482, 483-484, 485-486, 487-488, 489-490, 491-492, 493-494, 495-496, 497-498, 499-500, 501-502, 503-504, 505-506, 507-508, 509-510, 511-512, 513-514, 515-516, 517-518, 519-520, 521-522, 523-524, 525-526, 527-528, 529-530, 531-532, 533-534, 535-536, 537-538, 539-540, 541-542, 543-544, 545-546, 547-548, 549-550, 551-552, 553-554, 555-556, 557-558, 559-560, 561-562, 563-564, 565-566, 567-568, 569-570, 571-572, 573-574, 575-576, 577-578, 579-580, 581-582, 583-584, 585-586, 587-588, 589-590, 591-592, 593-594, 595-596, 597-598, 599-600, 601-602, 603-604, 605-606, 607-608, 609-610, 611-612, 613-614, 615-616, 617-618, 619-620, 621-622, 623-624, 625-626, 627-628, 629-630, 631-632, 633-634, 635-636, 637-638, 639-640, 641-642, 643-644, 645-646, 647-648, 649-650, 651-652, 653-654, 655-656, 657-658, 659-660, 661-662, 663-664, 665-666, 667-668, 669-670, 671-672, 673-674, 675-676, 677-678, 679-680, 681-682, 683-684, 685-686, 687-688, 689-690, 691-692, 693-694, 695-696, 697-698, 699-700, 701-702, 703-704, 705-706, 707-708, 709-710, 711-712, 713-714, 715-716, 717-718, 719-720, 721-722, 723-724, 725-726, 727-728, 729-730, 731-732, 733-734, 735-736, 737-738, 739-740, 741-742, 743-744, 745-746, 747-748, 749-750, 751-752, 753-754, 755-756, 757-758, 759-760, 761-762, 763-764, 765-766, 767-768, 769-770, 771-772, 773-774, 775-776, 777-778, 779-780, 781-782, 783-784, 785-786, 787-788, 789-790, 791-792, 793-794, 795-796, 797-798, 799-800, 801-802, 803-804, 805-806, 807-808, 809-810, 811-812, 813-814, 815-816, 817-818, 819-820, 821-822, 823-824, 825-826, 827-828, 829-830, 831-832, 833-834, 835-836, 837-838, 839-840, 841-842, 843-844, 845-846, 847-848, 849-850, 851-852, 853-854, 855-856, 857-858, 859-860, 861-862, 863-864, 865-866, 867-868, 869-870, 871-872, 873-874, 875-876, 877-878, 879-880, 881-882, 883-884, 885-886, 887-888, 889-890, 891-892, 893-894, 895-896, 897-898, 899-900, 901-902, 903-904, 905-906, 907-908, 909-910, 911-912, 913-914, 915-916, 917-918, 919-920, 921-922, 923-924, 925-926, 927-928, 929-930, 931-932, 933-934, 935-936, 937-938, 939-940, 941-942, 943-944, 945-946, 947-948, 949-950, 951-952, 953-954, 955-956, 957-958, 959-960, 961-962, 963-964, 965-966, 967-968, 969-970, 971-972, 973-974, 975-976, 977-978, 979-980, 981-982, 983-984, 985-986, 987-988, 989-990, 991-992, 993-994, 995-996, 997-998, 999-1000, 1001-1002, 1003-1004, 1005-1006, 1007-1008, 1009-1010, 1011-1012, 1013-1014, 1015-1016, 1017-1018, 1019-1020, 1021-1022, 1023-1024, 1025-1026, 1027-1028, 1029-1030, 1031-1032, 1033-1034, 1035-1036, 1037-1038, 1039-1040, 1041-1042, 1043-1044, 1045-1046, 1047-1048, 1049-1050, 1051-1052, 1053-1054, 1055-1056, 1057-1058, 1059-1060, 1061-1062, 1063-1064, 1065-1066, 1067-1068, 1069-1070, 1071-1072, 1073-1074, 1075-1076, 1077-1078, 1079-1080, 1081-1082, 1083-1084, 1085-1086, 1087-1088, 1089-1090, 1091-1092, 1093-1094, 1095-1096, 1097-1098, 1099-1100, 1101-1102, 1103-1104, 1105-1106, 1107-1108, 1109-1110, 1111-1112, 1113-1114, 1115-1116, 1117-1118, 1119-1120, 1121-1122, 1123-1124, 1125-1126, 1127-1128, 1129-1130, 1131-1132, 1133-1134, 1135-1136, 1137-1138, 1139-1140, 1141-1142, 1143-1144, 1145-1146, 1147-1148, 1149-1150, 1151-1152, 1153-1154, 1155-1156, 1157-1158, 1159-1160, 1161-1162, 1163-1164, 1165-1166, 1167-1168, 1169-1170, 1171-1172, 1173-1174, 1175-1176, 1177-1178, 1179-1180, 1181-1182, 1183-1184, 1185-1186, 1187-1188, 1189-1190, 1191-1192, 1193-1194, 1195-1196, 1197-1198, 1199-1200, 1201-1202, 1203-1204, 1205-1206, 1207-1208, 1209-1210, 1211-1212, 1213-1214, 1215-1216, 1217-1218, 1219-1220, 1221-1222, 1223-1224, 1225-1226, 1227-1228, 1229-1230, 1231-1232, 1233-1234, 1235-1236, 1237-1238, 1239-1240, 1241-1242, 1243-1244, 1245-1246, 1247-1248, 1249-1250, 1251-1252, 1253-1254, 1255-1256, 1257-1258, 1259-1260, 1261-1262, 1263-1264, 1265-1266, 1267-1268, 1269-1270, 1271-1272, 1273-1274, 1275-1276, 1277-1278, 1279-1280, 1281-1282, 1283-1284, 1285-1286, 1287-1288, 1289-1290, 1291-1292, 1293-1294, 1295-1296, 1297-1298, 1299-1300, 1301-1302, 1303-1304, 1305-1306, 1307-1308, 1309-1310, 1311-1312, 1313-1314, 1315-1316, 1317-1318, 1319-1320, 1321-1322, 1323-1324, 1325-1326, 1327-1328, 1329-1330, 1331-1332, 1333-1334, 1335-1336, 1337-1338, 1339-1340, 1341-1342, 1343-1344, 1345-1346, 1347-1348, 1349-1350, 1351-1352, 1353-1354, 1355-1356, 1357-1358, 1359-1360, 1361-1362, 1363-1364, 1365-1366, 1367-1368, 1369-1370, 1371-1372, 1373-1374, 1375-1376, 1377-1378, 1379-1380, 1381-1382, 1383-1384, 1385-1386, 1387-1388, 1389-1390, 1391-1392, 1393-1394, 1395-1396, 1397-1398, 1399-1400, 1401-1402, 1403-1404, 1405-1406, 1407-1408, 1409-1410, 1411-1412, 1413-1414, 1415-1416, 1417-1418, 1419-1420, 1421-1422, 1423-1424, 1425-1426, 1427-1428, 1429-1430, 1431-1432, 1433-1434, 1435-1436, 1437-1438, 1439-1440, 1441-1442, 1443-1444, 1445-1446, 1447-1448, 1449-1450, 1451-1452, 1453-1454, 1455-1456, 1457-1458, 1459-1460, 1461-1462, 1463-1464, 1465-1466, 1467-1468, 1469-1470, 1471-1472, 1473-1474, 1475-1476, 1477-1478, 1479-1480, 1481-1482, 1483-1484, 1485-1486, 1487-1488, 1489-1490, 1491-1492, 1493-1494, 1495-1496, 1497-1498, 1499-1500, 1501-1502, 1503-1504, 1505-1506, 1507-1508, 1509-1510, 1511-1512, 1513-1514, 1515-1516, 1517-1518, 1519-1520, 1521-1522, 1523-1524, 1525-1526, 1527-1528, 1529-1530, 1531-1532, 1533-1534, 1535-1536, 1537-1538, 1539-1540, 1541-1542, 1543-1544, 1545-1546, 1547-1548, 1549-1550, 1551-1552, 1553-1554, 1555-1556, 1557-1558, 1559-1560, 1561-1562, 1563-1564, 1565-1566, 1567-1568, 1569-1570, 1571-1572, 1573-1574, 1575-1576, 1577-1578, 1579-1580, 1581-1582, 1583-1584, 1585-1586, 1587-1588, 1589-1590, 1591-1592, 1593-1594, 1595-1596, 1597-1598, 1599-1600, 1601-1602, 1603-1604, 1605-1606, 1607-1608, 1609-1610, 1611-1612, 1613-1614, 1615-1616, 1617-1618, 1619-1620, 1621-1622, 1623-1624, 1625-1626, 1627-1628, 1629-1630, 1631-1632, 1633-1634, 1635-1636, 1637-1638, 1639-1640, 1641-1642, 1643-1644, 1645-1646, 1647-1648, 1649-1650, 1651-1652, 1653-1654, 1655-1656, 1657-1658, 1659-1660, 1661-1662, 1663-1664, 1665-1666, 1667-1668, 1669-1670, 1671-1672, 1673-1674, 1675-1676, 1677-1678, 1679-1680, 1681-1682, 1683-1684, 1685-1686, 1687-1688, 1689-1690, 1691-1692, 1693-1694, 1695-1696, 1697-1698, 1699-1700, 1701-1702, 1703-1704, 1705-1706, 1707-1708, 1709-1710, 1711-1712, 1713-1714, 1715-1716, 1717-1718, 1719-1720, 1721-1722, 1723-1724, 1725-1726, 1727-1728, 1729-1730, 1731-1732, 1733-1734, 1735-1736, 1737-1738, 1739-1740, 1741-1742, 1743-1744, 1745-1746, 1747-1748, 1749-1750, 1751-1752, 1753-1754, 1755-1756, 1757-1758, 1759-1760, 1761-1762, 1763-1764, 1765-1766, 1767-1768, 1769-1770, 1771-1772, 1773-1774, 1775-1776, 1777-1778, 1779-1780, 1781-1782, 1783-1784, 1785-1786, 1787-1788, 1789-1790, 1791-1792, 1793-1794, 1795-1796, 1797-1798, 1799-1800, 1801-1802, 1803-1804, 1805-1806, 1807-1808, 1809-1810, 1811-1812, 1813-1814, 1815-1816, 1817-1818, 1819-1820, 1821-1822, 1823-1824, 1825-1826, 1827-1828, 1829-1830, 1831-1832, 1833-1834, 1835-1836, 1837-1838, 1839-1840, 1841-1842, 1843-1844, 1845-1846, 1847-1848, 1849-1850, 1851-1852, 1853-1854, 1855-1856, 1857-1858, 1859-1860, 1861-1862, 1863-1864, 1865-1866, 1867-1868, 1869-1870, 1871-1872, 1873-1874, 1875-1876, 1877-1878, 1879-1880, 1881-1882, 1883-1884, 1885-1886, 1887-1888, 1889-1890, 1891-1892, 1893-1894, 1895-1896, 1897-1898, 1899-1900, 1901-1902, 1903-1904, 1905-1906, 1907-1908, 1909-1910, 1911-1912, 1913-1914, 1915-1916, 1917-1918, 1919-1920, 1921-1922, 1923-1924, 1925-1926, 1927-1928, 1929-1930, 1931-1932, 1933-1934, 1935-1936, 1937-1938, 1939-1940, 1941-1942, 1943-1944, 1945-1946, 1947-1948, 1949-1950, 1951-1952, 1953-1954, 1955-1956, 1957-1958, 1959-1960, 1961-1962, 1963-1964, 1965-1966, 1967-1968, 1969-1970, 1971-1972, 1973-1974, 1975-1976, 1977-1978, 1979-1980, 1981-1982, 1983-1984, 1985-1986, 1987-1988, 1989-1990, 1991-1992, 1993-1994, 1995-1996, 1997-1998, 1999-2000, 2001-2002, 2003-2004, 2005-2006, 2007-2008, 2009-2010, 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016, 2017-2018, 2019-2020, 2021-2022, 2023-2024, 2025-2026, 2027-2028, 2029-2030, 2031-2032, 2033-2034, 2035-2036, 2037-2038, 2039-2040, 2041-2042, 2043-2044, 2045-2046, 2047-2048, 2049-2050, 2051-2052, 2053-2054, 2055-2056, 2057-2058, 2059-2060, 2061-2062, 2063-2064, 2065-2066, 2067-2068, 2069-2070, 2071-2072, 2073-2074, 2075-2076, 2077-2078, 2079-2080, 2081-2082, 2083-2084, 2085-2086, 2087-2088, 2089-2090, 2091-2092, 2093-2094, 2095-2096, 2097-2098, 2099-2100, 2101-2102, 2103-2104, 2105-2106, 2107-2108, 2109-2110, 2111-2112, 2113-2114, 2115-2116, 2117-2118, 2119-2120, 2121-2122, 2123-2124, 2125-2126, 2127-2128, 2129-2130, 2131-2132, 2133-2134, 2135-2136, 2137-2138, 2139-2140, 2141-2142, 2143-2144, 2145-2146, 2147-2148, 2149-2150, 2151-2152, 2153-2154, 2155-2156, 2157-2158, 2159-2160, 2161-2162, 2163-2164, 2165-2166, 2167-2168, 2169-2170, 2171-2172, 2173-2174, 2175-2176, 2177-2178, 2179-2180, 2181-2182, 2183-2184, 2185-2186, 2187-2188, 2189-2190, 2191-2192, 2193-2194, 2195-2196, 2197-2198, 2199-2200, 2201-2202, 2203-2204, 2205-2206, 2207-2208, 2209-2210, 2211-2212, 2213-2214, 2215-2216, 2217-2218, 2219-2220, 2221-2222, 2223-2224, 2225-2226, 2227-2228, 2229-2230, 2231-2232, 2233-2234, 2235-2236, 2237-2238, 2239-2240, 2241-2242, 2243-2244, 2245-2246, 2247-2248, 2249-2250, 2251-2252, 2253-2254, 2255-2256, 2257-2258, 2259-2260, 2261-2262, 2263-2264, 2265-2266, 2267-2268, 2269-2270, 2271-2272, 2273-2274, 2275-2276, 2277-2278, 2279-2280, 2281-2282, 2283-2284, 2285-2286, 2287-2288, 2289-2290, 2291-2292, 2293-2294, 2295-2296, 2297-2298, 2299-2300, 2301-2302, 2303-2304, 2305-2306, 2307-2308, 2309-2310, 2311-2312, 2313-2314, 2315-2316, 2317-2318, 2319-2320, 2321-2322, 2323-2324, 2325-2326, 2327-2328, 2329-2330, 2331-2332, 2333-2334, 2335-2336, 2337-2338, 2339-2340, 2341-2342, 2343-2344, 2345-2346, 2347-2348, 2349-2350, 2351-2352, 2353-2354, 2355-2356, 2357-2358, 2359-2360, 2361-2362, 2363-2364, 2365-2366, 2367-2368, 2369-2370, 2371-2372, 2373-2374, 2375-2376, 2377-2378, 2379-2380, 2381-2382, 2383-2384, 2385-2386, 2387-2388, 2389-2390, 2391-2392, 2393-2394, 2395-2396, 2397-2398, 2399-2400, 2401-2402, 2403-2404,

# INFORMATIONS « SERVICES »

## VIVRE À PARIS

### Les urgences du dimanche

**SANTÉ**  
■ **UN SECOURS D'URGENCE.** — Appeler le 112 sur un téléphone, pour Paris, au 067-50-50; pour l'Essonne, au 068-50-50; pour les Hauts-de-Seine, au 747-79-11; pour la Seine-Saint-Denis, au 344-44-44; pour la Val-de-Marne, au 397-10-11; pour la Val-d'Oise, au 484-62-53; pour les Yvelines, au 353-63-33; pour la Seine-et-Marne, au 437-10-11; ou, si défaut, le 17 (police) ou le 15 (pompiers), qui feront appel au 112.

■ **UN MÉDECIN.** — A l'heure du midi, appeler le 112 pour la permanence des médecins de Paris (045-57-00), ou la garde médicale aux urgences de la Pitié-Salpêtrière (A.U.M.P.) (033-40-04) ou S.O.S. (077-77-77).

■ **UNE INFORMATION SUR LES INTOXICATIONS.** — (hôpital Fernand-Widal).

**TRANSPORTS**  
■ **ARRIVÉES.** — Renseignements sur les arrivées et départs : Orly (087-12-54) ou 883-12-54; Orly-Charles-de-Gaulle (080-12-12) ou 883-12-54; Air France (033-40-04) ou S.O.S. (077-77-77).

■ **ARRIVÉES.** — Arrivées au départ de Paris : Air France (033-40-04) ou S.O.S. (077-77-77); Air Inter (033-40-04) ou S.O.S. (077-77-77); Air France (033-40-04) ou S.O.S. (077-77-77).

■ **S.N.C.F.** — Renseignements : 033-40-04.

**ÉTAT DES ROUTES**  
■ **INTER SERVICE ROUTES** donne des renseignements généraux au 883-35-35.

Pour des renseignements plus précis, on peut aussi consulter les services régionaux d'information.

## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 2014**

**HORIZONTALEMENT**

I. Utile quand il faut le rencontrer. II. Consolider les effets de la violence inférieure humaine les préliminaires; l'ensemble de savoir. III. Procéder à un examen; Remarque donnée à un vieux record. Un peu d'essence.

**VERTICALEMENT**

I. Utile quand il faut le rencontrer. II. Consolider les effets de la violence inférieure humaine les préliminaires; l'ensemble de savoir. III. Procéder à un examen; Remarque donnée à un vieux record. Un peu d'essence.

**PROBLÈME N° 2015**

**HORIZONTALEMENT**

I. Utile quand il faut le rencontrer. II. Consolider les effets de la violence inférieure humaine les préliminaires; l'ensemble de savoir. III. Procéder à un examen; Remarque donnée à un vieux record. Un peu d'essence.

**VERTICALEMENT**

I. Utile quand il faut le rencontrer. II. Consolider les effets de la violence inférieure humaine les préliminaires; l'ensemble de savoir. III. Procéder à un examen; Remarque donnée à un vieux record. Un peu d'essence.

**FISCALITÉ**

**REPORT AU 3 MARS DE LA DATE LIMITE DES DÉCLARATIONS DE REVENUS**

La date limite pour les déclarations de revenus est reportée au 3 mars, à la suite de la loi de finances 1980. Les contribuables qui n'ont pas encore déclaré leurs revenus doivent le faire avant le 3 mars.

**JOURNAL OFFICIEL**

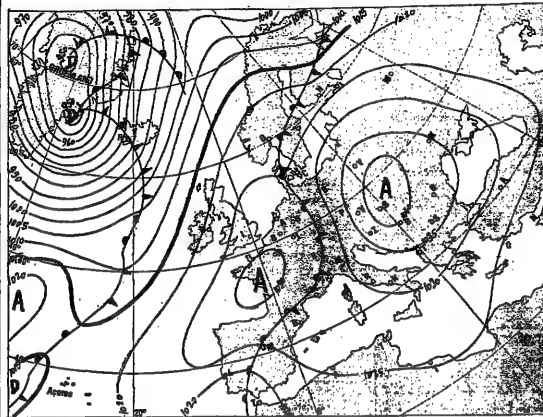
Paru le 24 février 1980.

**DES DÉCLARATIONS**

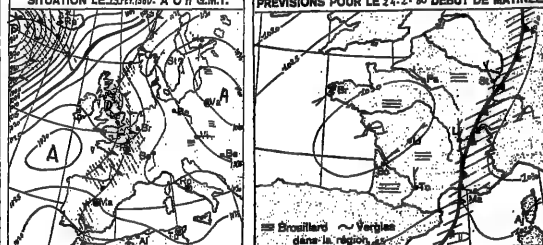
Portant publication au Journal Officiel des déclarations de revenus.

## MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 24 FÉVRIER À 0 HEURE (G.M.T.)



SITUATION LE 23 FÉVRIER À 0 H G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 24 FÉVRIER À 0 HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le samedi 23 février à 0 heure et le dimanche 24 février à 0 heure.

La perturbation qui s'annonce vendredi matin s'annonce le samedi 23 février à 0 heure. Elle se manifeste par une baisse de la pression, une augmentation du vent, et une augmentation de la température.

Le dimanche 24 février, le temps se calme, la pression augmente, le vent diminue, et la température baisse.

## PARIS EN VISITE

**DMANCHE 24 FÉVRIER**

« Le Centre Pompidou », 14 h. et 18 h. — Musée d'Art Moderne.

« Le Louvre », 10 h. et 14 h. — Musée du Louvre.

« Le Musée d'Orsay », 10 h. et 14 h. — Musée d'Orsay.

« Le Centre Pompidou », 14 h. et 18 h. — Musée d'Art Moderne.

« Le Louvre », 10 h. et 14 h. — Musée du Louvre.

« Le Musée d'Orsay », 10 h. et 14 h. — Musée d'Orsay.

## CONFÉRENCES

**DMANCHE 24 FÉVRIER**

15 h. — Le Centre Pompidou, 14 h. et 18 h. — Musée d'Art Moderne.

« Le Louvre », 10 h. et 14 h. — Musée du Louvre.

« Le Musée d'Orsay », 10 h. et 14 h. — Musée d'Orsay.

« Le Centre Pompidou », 14 h. et 18 h. — Musée d'Art Moderne.

« Le Louvre », 10 h. et 14 h. — Musée du Louvre.

« Le Musée d'Orsay », 10 h. et 14 h. — Musée d'Orsay.

## CIRCULATION

1<sup>er</sup> MARS : NOUVEAUX PERMIS MOTO

Les différentes mesures qui ont été prises au printemps dernier, dans le cadre de la réforme du permis de conduire des engins à deux roues vont entrer en application le 1<sup>er</sup> mars prochain.

Le nouveau permis de conduire des engins à deux roues est divisé en deux catégories : la catégorie A pour les engins à deux roues et la catégorie B pour les engins à trois roues.

Les candidats au permis de conduire des engins à deux roues doivent passer un examen théorique et un examen pratique.

Le permis de conduire des engins à deux roues est valable pour une durée de cinq ans.

## FAITS CHIFFRÉS

Le permis de conduire des engins à deux roues est divisé en deux catégories : la catégorie A pour les engins à deux roues et la catégorie B pour les engins à trois roues.

Les candidats au permis de conduire des engins à deux roues doivent passer un examen théorique et un examen pratique.

Le permis de conduire des engins à deux roues est valable pour une durée de cinq ans.

## AUTOMOBILE

**LA FIAT-RITMO DIESEL : UN VAINQUEUR AVEC LA VOLKSWAGEN GOLF**

La Fiat Ritmo Diesel est un véhicule à moteur Diesel propulsé naturellement un intérêt pour les constructeurs de voitures à moteur Diesel.

La Fiat Ritmo Diesel est un véhicule à moteur Diesel propulsé naturellement un intérêt pour les constructeurs de voitures à moteur Diesel.

La Fiat Ritmo Diesel est un véhicule à moteur Diesel propulsé naturellement un intérêt pour les constructeurs de voitures à moteur Diesel.

## LES AUTOMOBILISTES CONSULTÉS

Les automobilistes ont été consultés sur les problèmes de sécurité, de pollution, et de confort.

Les automobilistes ont été consultés sur les problèmes de sécurité, de pollution, et de confort.

Les automobilistes ont été consultés sur les problèmes de sécurité, de pollution, et de confort.

La « guerre » du mouton :  
M. JENKINS ÉCRIT  
A M. GISCARD D'ESTAING

**A M. GISCARD D'ESTAING**  
(De **Bruxelles** correspondant.)

**Bruxelles** (Communautés européennes). — M. Jenkins a déclaré le 23 février, une lettre de M. Giscard d'Estaing dans laquelle il demandait à la France de respecter les dispositions du traité de Rome dans l'affaire du mouton. E. applique une taxe sur les importations de viande ovine de provenance du **Pays de Bretagne** le gouvernement **français** enfreint ainsi le principe de la Communauté européenne, la réglementation

Les mesures de restriction  
l'importation prises par Paris ont  
été l'objet d'une condamnation  
par le Cour européenne de  
justice en septembre. Devant le  
tribunal de la France de la Cour

— Dans l'article 101 = **Marché commun de la politique agricole commune**

146 milliards en 23 février),  
l'actif libre (sans la transmission para-  
graphique & les économies qui lui  
ensemble...) seraient de 140 mil-  
liards (140 non 146 mil-  
liards) d'après le compte n.

du déficit. Les instances européennes encouragent la perméabilité. La politique économique de la C.E.E. doit, pour lui, s'accompagner d'une plus grande ouverture des frontières mondiales, appuyer l'entente véritable entre pays de l'O.P.E.C.

Afin qu'ils renoncent à leur suren-  
chère interne ruineuse pour leurs  
clients et mieux résister à la  
concurrence économique redou-  
blée des Etats-Unis et du Japon.  
— (A.F.P.)

## AGRICULTURE

## CONDAMNENT LE PROJET DE LOI D'ORIENTATION

Le mercredi 30 février, on a condamné le projet de loi d'orientation agricole, dont l'examen doit être repris par les sénateurs le 25 février prochain, et qui, selon moi, aggrave en fait la situation antérieure en matière de

« Nous prétendons de libérer les forces de l'initiative, ouvrir les portes des libéralismes », a déclaré, notamment M. Paul Le Mar, secrétaire gé-

ral, la section nationale des  
fermiers et métayers (S.N.F.M.).  
Dans la résolution finale, le  
S.N.F.M. demande à la F.N.S.E.A.  
dont elle fait partie une  
laquelle elle entretient des rap

congrès de Deauville, à propos du registre de l'agriculture, des cumuls et de la fixation d'un horizon départemental de priorité ? La S.N.P.M. demande, en outre, la mise à disposition, par le département, d'un capital d'investissement.

M. de Mante a indiqué, en substance, que la majorité, dans les milieux de l'Assemblée nationale, avait tenu à répondre aux préoccupations des fermiers en ce sens qu'elle satisfaisait à leurs vœux alors que les socialistes...

communistes  
défendu les positions avec  
ténacité.

**BLE DE LA FORMATION**

0.000 = 30.000 = U.S.

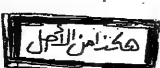
de B&B La connaissance  
un ~~bon~~ la préférence  
membres  
logement meublé gratuit. ~~à~~  
Familiales, ~~à~~ su  
édiaux gratuits, assurances-acci-  
prime d'installation

THE WORK/STUDY IS A  
DEVELOPMENT  
JEDDAH  
SIE SAOUDITE)  
/05





ANCIERE  
et de son genre



# LA REVUE DES VALEURS

## Valeurs à revenu fixe

Les obligations de la C.F.C. ont été cotées à 46,77 millions de francs en 1979 contre 32,57 millions en 1978. Le dividende global a été fixé à 23 francs contre 20 francs.

### au rendement

Titre	Dur.	1979	1978
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57
4 1/2 % 1979	10	46,77	32,57

Indépendamment toutes les émissions à revenu fixe (voir ci-dessous).

## Banques, assurances,

### sociétés d'investissement

Les résultats financiers de la C.F.C. ont été publiés pour 1979 par un rapport consolidé de 215,7 millions de francs contre 221,5 millions de francs en 1978, soit une baisse de 5 %.

Titre	Dur.	1979	1978
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57
Banque Paribas	10	46,77	32,57

## Alimentation

L'action de Vinatier a été la grande vedette de ce secteur, par ailleurs très calme, cette semaine. Des rumeurs d'achat de la société ont été démenties par le groupe.

Titre	Dur.	1979	1978
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57
Vinatier	10	46,77	32,57

## Pétrole

Le pétrole est resté calme cette semaine. Les cours ont été influencés par les tensions géopolitiques et les tensions financières.

Titre	Dur.	1979	1978
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57
Pétrole	10	46,77	32,57

## Mines, métaux, entre-

### prises

Pour la société « Le Nickel », filiale à 50-50 de la « B.M. », le dividende global a été fixé à 23 francs contre 20 francs.

Titre	Dur.	1979	1978
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57
Le Nickel	10	46,77	32,57

## Vendredi noir pour les obligations

Vendredi 22 février 1980, le marché français des obligations, après celui des Bourses, a été particulièrement calme par ce que l'on peut bien appeler un « vendredi noir ».

## BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 18 AU 22 FÉVRIER 1980

### COUP DE SEMONCE

REN, au cours d'une semaine pourtant fortifiée en événements, ne parvenait pas à entamer le bel optimisme affiché depuis le début de l'année par la Bourse de Paris. Rien n'est la brutale flamme des taux d'intérêt, comme suite au coup de semonce parti des États-Unis. Du coup, le marché, qui avait d'abord fait vaillamment front, a brusquement vacillé à la veille du week-end.

En fait, ni les innombrables changements de Wall Street, ni la très forte aggravation du déficit commercial en janvier, ni le déclin de Vautour ni même les sombres pronostics de la production de pétrole, n'ont pu empêcher la Bourse de Paris, qui réagissait vigoureusement à chaque mauvaise nouvelle, d'observer une résistance honnête, malgré la réapparition d'importantes ventes bénéficiaires très logiques avec un nouveau mois de hausse (plus de 7 %).

Le rappel à l'ordre, il est vrai, a été sévère, avec d'un côté les taux de base bancaires américains portés à des sommets historiques, de l'autre l'annonce d'un sévère tour de vis que le gouvernement s'apprête à donner au crédit. L'effet produit sur le marché des obligations, déjà mal en point, a été désastreux : nombre d'obligations ne purent être cotées (voir ci-dessous). De mémoire de boursier, l'on n'avait jamais vu cela. C'est du carnage, nous dirait un agent de change averti.

L'onde de choc s'est propagée jusqu'à la corbeille. Le contraire est très dommageable avec la réapparition du spectre de la récession, toujours attendu mais jamais présente. Force est toutefois de constater que la Bourse n'a pas perdu un seul instant son sang-froid. Les dégâts causés par la cote ont été relativement légers. Mais l'on ne saurait prévoir la réaction résistante des investisseurs, dans la grande masse ne s'est pas encore prononcée sur l'attitude à prendre.

La dernière enquête de l'INSEE réalisée en février, dont il ressort que la production industrielle dépasse désormais la demande, provoquant un déclin des commandes, pourrait les amener à réfléchir sérieusement. Après s'être « peut-être » un peu trop bercés d'illusions sur les chances de la France de traverser la crise, dans trop de confiance, ils pourraient adopter un comportement plus sage à une situation qui, le moins que l'on puisse en dire, n'est pas très brillante. Les prochaines séances révéleront à quel point l'optimisme insupportable qui a dopé la Bourse depuis le début de l'année pourra résister à la pression de l'environnement extérieur.

ANDRÉ DESOY.

## Bourses étrangères

NEW-YORK

Fortes

Pourrait résister à toutes épreuves, pour le moins observé le 18 février, le marché américain a été la plus mauvaise des semaines de Wall Street. Tout est parti d'un coup de semonce des taux d'intérêt, comme suite au coup de semonce parti des États-Unis. Du coup, le marché, qui avait d'abord fait vaillamment front, a brusquement vacillé à la veille du week-end.

En fait, ni les innombrables changements de Wall Street, ni la très forte aggravation du déficit commercial en janvier, ni le déclin de Vautour ni même les sombres pronostics de la production de pétrole, n'ont pu empêcher la Bourse de Paris, qui réagissait vigoureusement à chaque mauvaise nouvelle, d'observer une résistance honnête, malgré la réapparition d'importantes ventes bénéficiaires très logiques avec un nouveau mois de hausse (plus de 7 %).

Le rappel à l'ordre, il est vrai, a été sévère, avec d'un côté les taux de base bancaires américains portés à des sommets historiques, de l'autre l'annonce d'un sévère tour de vis que le gouvernement s'apprête à donner au crédit. L'effet produit sur le marché des obligations, déjà mal en point, a été désastreux : nombre d'obligations ne purent être cotées (voir ci-dessous). De mémoire de boursier, l'on n'avait jamais vu cela. C'est du carnage, nous dirait un agent de change averti.

L'onde de choc s'est propagée jusqu'à la corbeille. Le contraire est très dommageable avec la réapparition du spectre de la récession, toujours attendu mais jamais présente. Force est toutefois de constater que la Bourse n'a pas perdu un seul instant son sang-froid. Les dégâts causés par la cote ont été relativement légers. Mais l'on ne saurait prévoir la réaction résistante des investisseurs, dans la grande masse ne s'est pas encore prononcée sur l'attitude à prendre.

La dernière enquête de l'INSEE réalisée en février, dont il ressort que la production industrielle dépasse désormais la demande, provoquant un déclin des commandes, pourrait les amener à réfléchir sérieusement. Après s'être « peut-être » un peu trop bercés d'illusions sur les chances de la France de traverser la crise, dans trop de confiance, ils pourraient adopter un comportement plus sage à une situation qui, le moins que l'on puisse en dire, n'est pas très brillante. Les prochaines séances révéleront à quel point l'optimisme insupportable qui a dopé la Bourse depuis le début de l'année pourra résister à la pression de l'environnement extérieur.

ANDRÉ DESOY.

## Bourses étrangères

NEW-YORK

Fortes

Pourrait résister à toutes épreuves, pour le moins observé le 18 février, le marché américain a été la plus mauvaise des semaines de Wall Street. Tout est parti d'un coup de semonce des taux d'intérêt, comme suite au coup de semonce parti des États-Unis. Du coup, le marché, qui avait d'abord fait vaillamment front, a brusquement vacillé à la veille du week-end.

En fait, ni les innombrables changements de Wall Street, ni la très forte aggravation du déficit commercial en janvier, ni le déclin de Vautour ni même les sombres pronostics de la production de pétrole, n'ont pu empêcher la Bourse de Paris, qui réagissait vigoureusement à chaque mauvaise nouvelle, d'observer une résistance honnête, malgré la réapparition d'importantes ventes bénéficiaires très logiques avec un nouveau mois de hausse (plus de 7 %).

Le rappel à l'ordre, il est vrai, a été sévère, avec d'un côté les taux de base bancaires américains portés à des sommets historiques, de l'autre l'annonce d'un sévère tour de vis que le gouvernement s'apprête à donner au crédit. L'effet produit sur le marché des obligations, déjà mal en point, a été désastreux : nombre d'obligations ne purent être cotées (voir ci-dessous). De mémoire de boursier, l'on n'avait jamais vu cela. C'est du carnage, nous dirait un agent de change averti.

L'onde de choc s'est propagée jusqu'à la corbeille. Le contraire est très dommageable avec la réapparition du spectre de la récession, toujours attendu mais jamais présente. Force est toutefois de constater que la Bourse n'a pas perdu un seul instant son sang-froid. Les dégâts causés par la cote ont été relativement légers. Mais l'on ne saurait prévoir la réaction résistante des investisseurs, dans la grande masse ne s'est pas encore prononcée sur l'attitude à prendre.

La dernière enquête de l'INSEE réalisée en février, dont il ressort que la production industrielle dépasse désormais la demande, provoquant un déclin des commandes, pourrait les amener à réfléchir sérieusement. Après s'être « peut-être » un peu trop bercés d'illusions sur les chances de la France de traverser la crise, dans trop de confiance, ils pourraient adopter un comportement plus sage à une situation qui, le moins que l'on puisse en dire, n'est pas très brillante. Les prochaines séances révéleront à quel point l'optimisme insupportable qui a dopé la Bourse depuis le début de l'année pourra résister à la pression de l'environnement extérieur.

ANDRÉ DESOY.

## Bourses étrangères

NEW-YORK

Fortes

Pourrait résister à toutes épreuves, pour le moins observé le 18 février, le marché américain a été la plus mauvaise des semaines de Wall Street. Tout est parti d'un coup de semonce des taux d'intérêt, comme suite au coup de semonce parti des États-Unis. Du coup, le marché, qui avait d'abord fait vaillamment front, a brusquement vacillé à la veille du week-end.

En fait, ni les innombrables changements de Wall Street, ni la très forte aggravation du déficit commercial en janvier, ni le déclin de Vautour ni même les sombres pronostics de la production de pétrole, n'ont pu empêcher la Bourse de Paris, qui réagissait vigoureusement à chaque mauvaise nouvelle, d'observer une résistance honnête, malgré la réapparition d'importantes ventes bénéficiaires très logiques avec un nouveau mois de hausse (plus de 7 %).

Le rappel à l'ordre, il est vrai, a été sévère, avec d'un côté les taux de base bancaires américains portés à des sommets historiques, de l'autre l'annonce d'un sévère tour de vis que le gouvernement s'apprête à donner au crédit. L'effet produit sur le marché des obligations, déjà mal en point, a été désastreux : nombre d'obligations ne purent être cotées (voir ci-dessous). De mémoire de boursier, l'on n'avait jamais vu cela. C'est du carnage, nous dirait un agent de change averti.

L'onde de choc s'est propagée jusqu'à la corbeille. Le contraire est très dommageable avec la réapparition du spectre de la récession, toujours attendu mais jamais présente. Force est toutefois de constater que la Bourse n'a pas perdu un seul instant son sang-froid. Les dégâts causés par la cote ont été relativement légers. Mais l'on ne saurait prévoir la réaction résistante des investisseurs, dans la grande masse ne s'est pas encore prononcée sur l'attitude à prendre.

La dernière enquête de l'INSEE réalisée en février, dont il ressort que la production industrielle dépasse désormais la demande, provoquant un déclin des commandes, pourrait les amener à réfléchir sérieusement. Après s'être « peut-être » un peu trop bercés d'illusions sur les chances de la France de traverser la crise, dans trop de confiance, ils pourraient adopter un comportement plus sage à une situation qui, le moins que l'on puisse en dire, n'est pas très brillante. Les prochaines séances révéleront à quel point l'optimisme insupportable qui a dopé la Bourse depuis le début de l'année pourra résister à la pression de l'environnement extérieur.

ANDRÉ DESOY.

## Bourses étrangères

NEW-YORK

Fortes

Pourrait résister à toutes épreuves, pour le moins observé le 18 février, le marché américain a été la plus mauvaise des semaines de Wall Street. Tout est parti d'un coup de semonce des taux d'intérêt, comme suite au coup de semonce parti des États-Unis. Du coup, le marché, qui avait d'abord fait vaillamment front, a brusquement vacillé à la veille du week-end.

En fait, ni les innombrables changements de Wall Street, ni la très forte aggravation du déficit commercial en janvier, ni le déclin de Vautour ni même les sombres pronostics de la production de pétrole, n'ont pu empêcher la Bourse de Paris, qui réagissait vigoureusement à chaque mauvaise nouvelle, d'observer une résistance honnête, malgré la réapparition d'importantes ventes bénéficiaires très logiques avec un nouveau mois de hausse (plus de 7 %).

Le rappel à l'ordre, il est vrai, a été sévère, avec d'un côté les taux de base bancaires américains portés à des sommets historiques, de l'autre l'annonce d'un sévère tour de vis que le gouvernement s'apprête à donner au crédit. L'effet produit sur le marché des obligations, déjà mal en point, a été désastreux : nombre d'obligations ne purent être cotées (voir ci-dessous). De mémoire de boursier, l'on n'avait jamais vu cela. C'est du carnage, nous dirait un agent de change averti.

L'onde de choc s'est propagée jusqu'à la corbeille. Le contraire est très dommageable avec la réapparition du spectre de la récession, toujours attendu mais jamais présente. Force est toutefois de constater que la Bourse n'a pas perdu un seul instant son sang-froid. Les dégâts causés par la cote ont été relativement légers. Mais l'on ne saurait prévoir la réaction résistante des investisseurs, dans la grande masse ne s'est pas encore prononcée sur l'attitude à prendre.

La dernière enquête de l'INSEE réalisée en février, dont il ressort que la production industrielle dépasse désormais la demande, provoquant un déclin des commandes, pourrait les amener à réfléchir sérieusement. Après s'être « peut-être » un peu trop bercés d'illusions sur les chances de la France de traverser la crise, dans trop de confiance, ils pourraient adopter un comportement plus sage à une situation qui, le moins que l'on puisse en dire, n'est pas très brillante. Les prochaines séances révéleront à quel point l'optimisme insupportable qui a dopé la Bourse depuis le début de l'année pourra résister à la pression de l'environnement extérieur.

ANDRÉ DESOY.

## Bourses étrangères

NEW-YORK

Fortes

Pourrait résister à toutes épreuves, pour le moins observé le 18 février, le marché américain a été la plus mauvaise des semaines de Wall Street. Tout est parti d'un coup de semonce des taux d'intérêt, comme suite au coup de semonce parti des États-Unis. Du coup, le marché, qui avait d'abord fait vaillamment front, a brusquement vacillé à la veille du week-end.

En fait, ni les innombrables changements de Wall Street, ni la très forte aggravation du déficit commercial en janvier, ni le déclin de Vautour ni même les sombres pronostics de la production de pétrole, n'ont pu empêcher la Bourse de Paris, qui réagissait vigoureusement à chaque mauvaise nouvelle, d'observer une résistance honnête, malgré la réapparition d'importantes ventes bénéficiaires très logiques avec un nouveau mois de hausse (plus de 7 %).

Le rappel à l'ordre, il est vrai, a été sévère, avec d'un côté les taux de base bancaires américains portés à des sommets historiques, de l'autre l'annonce d'un sévère tour de vis que le gouvernement s'apprête à donner au crédit. L'effet produit sur le marché des obligations, déjà mal en point, a été désastreux : nombre d'obligations ne purent être cotées (voir ci-dessous). De mémoire de boursier, l'on n'avait jamais vu cela. C'est du carnage, nous dirait un agent de change averti.

L'onde de choc s'est propagée jusqu'à la corbeille. Le contraire est très dommageable avec la réapparition du spectre de la récession, toujours attendu mais jamais présente. Force est toutefois de constater que la Bourse n'a pas perdu un seul instant son sang-froid. Les dégâts causés par la cote ont été relativement légers. Mais l'on ne saurait prévoir la réaction résistante des investisseurs, dans la grande masse ne s'est pas encore prononcée sur l'attitude à prendre.

La dernière enquête de l'INSEE réalisée en février, dont il ressort que la production industrielle dépasse désormais la demande, provoquant un déclin des commandes, pourrait les amener à réfléchir sérieusement. Après s'être « peut-être » un peu trop bercés d'illusions sur les chances de la France de traverser la crise, dans trop de confiance, ils pourraient adopter un comportement plus sage à une situation qui, le moins que l'on puisse en dire, n'est pas très brillante. Les prochaines séances révéleront à quel point l'optimisme insupportable qui a dopé la Bourse depuis le début de l'année pourra résister à la pression de l'environnement extérieur.

ANDRÉ DESOY.

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### ETRANGER

#### 2-3. LA CRISE EN AFGHANISTAN

— **IRAN :** l'Union Khomayni annonce que l'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

#### 4. EUROPE

— **ITALIE :** le ministre de l'Intérieur, Giovanni Leone, a déclaré que le gouvernement italien ne reconnaîtra pas le régime de Pahlavi.

#### 5. AFRIQUE

— **CONGOLAIS :** le régime de Mobutu Sese Seko Konde Ngbendu Buzulu II a déclaré que le gouvernement congolais ne reconnaîtra pas le régime de Pahlavi.

### POLITIQUE

5. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

6. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

7. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

8. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

9. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

10. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

11. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

12. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

13. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

14. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

15. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

16. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

17. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

18. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

19. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

20. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

21. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

22. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

23. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

24. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

25. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

26. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

27. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

28. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

29. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

30. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

31. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

32. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

33. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

34. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

35. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

36. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

37. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

38. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

39. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

40. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

41. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

42. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

43. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

44. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

45. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

46. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

47. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

48. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

49. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

50. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

51. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

52. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

53. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

54. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

55. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

56. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

57. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

58. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

59. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

60. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

61. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

62. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

63. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

64. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

65. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

66. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

67. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

68. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

69. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

70. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

71. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

72. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

73. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

74. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

75. L'Assemblée nationale islamique a décidé de ne pas reconnaître le régime de Pahlavi.

## Les relations gréco-turques

Le gouvernement grec a rejeté le plan préparé par le général Bernard Rogers, nouveau commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe, et qui devrait permettre la réintégration de la Grèce dans la commandement militaire de l'OTAN. Le plan Rogers, élaboré le 20 février à Ankara, son objectif était de provoquer, en juillet 1980, par le débarquement à Chypre de troupes envoyées par la Turquie, également membre de l'OTAN, à l'occasion d'un exercice de manœuvres de « plan Halc » — élaboré par le prédecesseur du général Rogers — qui prévoyait notamment la maîtrise de la Grèce.

## Athènes refuse de réintégrer le commandement militaire de l'OTAN

De notre correspondant

Athènes. — Le gouvernement grec n'a pas encore commenté la décision du général Rogers, nouveau commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe, de réintégrer la Grèce dans le commandement militaire de l'OTAN. Le plan Rogers, élaboré le 20 février à Ankara, son objectif était de provoquer, en juillet 1980, par le débarquement à Chypre de troupes envoyées par la Turquie, également membre de l'OTAN, à l'occasion d'un exercice de manœuvres de « plan Halc » — élaboré par le prédecesseur du général Rogers — qui prévoyait notamment la maîtrise de la Grèce.

## Les investisseurs de Hongkong et Singapour provoquent un boom immobilier... en Chine

De notre correspondant

Hongkong. — Dix cent mille investisseurs de Hongkong et Singapour ont provoqué un boom immobilier en Chine. Les investisseurs ont acheté des propriétés dans les zones rurales de la province de Guangdong, à l'ouest de la Chine, où ils ont construit des villas et des maisons de campagne. Les investisseurs ont également acheté des propriétés dans les zones urbaines de la province de Guangdong, où ils ont construit des appartements et des bureaux.

## Attention à Beyrouth

PARMI LES MORTS

DE M. BECHIR GEMAYEL

(De notre correspondant)

Beyrouth. — Une voiture piégée a explosé, ce samedi 23 février, en fin de matinée, au passage de la voiture de M. Bechir Gemayel, chef des forces armées libanaises, devant le ministère de l'Intérieur libanais. La voiture de M. Gemayel, un Renault 5, a été touchée par une bombe qui a explosé à l'arrière. M. Gemayel a été blessé à la tête et à la main droite. Il a été transporté à l'hôpital, où il est actuellement sous traitement.

## Se valoriser... mieux !

En 10 jours, vous découvrirez 3 idées qui vous permettront d'augmenter votre valeur personnelle et de faciliter la réalisation de vos objectifs.

Mardi 20 février

19h 30 Salle Le Forum

Entrée libre. Les places sont limitées. Réservation obligatoire.

Centre International de Supplémentation

à L'Université de Saint-Joseph, 18 A Boulevard de Grancy

le mardi 26 et non jeudi comme annoncé.

## ANKARA ANNONCE LA LEVEE DE SES RESTRICTIONS A LA CIRCULATION AERIEENNE

(De notre correspondant)

Ankara. — La mesure unilatérale de la levée des restrictions à la circulation aérienne a été annoncée par le gouvernement turc. La mesure sera mise en œuvre à partir du 1er mars 1980.

## LE PRÉSIDENT DU SÉNAT EST MORT D'UNE CRISE CARDIAQUE

(De notre correspondant)

Bruxelles. — Le président du Sénat belge, M. Van der Linden, est mort d'une crise cardiaque, ce samedi 23 février, à l'âge de 78 ans. M. Van der Linden a été élu président du Sénat en 1977. Il a été membre du Sénat pendant 20 ans.

## M. GISCARD D'ESTAING PRÉSIDE LA REMISE DES DIPLOMES AUX MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE

(De notre correspondant)

Paris. — M. Giscard d'Estaing a présidé la remise des diplômes aux meilleurs ouvriers de France, ce samedi 23 février, à l'occasion d'une cérémonie organisée par le ministère de l'Industrie.

## ASTRID PROUL A ÉTÉ LAISSÉE EN LIBERTÉ

(De notre correspondant)

Bruxelles. — Astrid Proul, la fille du roi des Belges, a été laissée en liberté, ce samedi 23 février, après avoir été détenue pendant 10 jours. Astrid Proul a été accusée d'avoir participé à une tentative de fuite du roi des Belges.

## Un piano droit pour 3750 F ttc

Larges possibilités de crédit personnel.

hamm, venez voir nos 6 démos d'exposition

enfin rénovées offrant le plus grand

choix de modèles de Pianos à 1250 F

Neuf Occasion - Vente - Achat

Reparations - Accord - Transport.

Le piano, et toute la musique.

15000 F de Remise en main à la vente.

781 - 544 38 66 - Parking sous la

garage.

Le numéro de « Monde »

daté 23 février 1980 a été tiré à 585 591 exemplaires.

## En Belgique

Auteur de vigoureuses critiques contre la politique militaire

et les socialistes flamands

## Le général Close est démis de ses fonctions

De notre correspondant

Bruxelles. — Le général Close, commandant en chef des forces armées belges, a été démis de ses fonctions, ce samedi 23 février, par le roi des Belges. Le général Close a été accusé d'avoir participé à une tentative de fuite du roi des Belges.

## LE PRÉSIDENT DU SÉNAT EST MORT D'UNE CRISE CARDIAQUE

(De notre correspondant)

Bruxelles. — Le président du Sénat belge, M. Van der Linden, est mort d'une crise cardiaque, ce samedi 23 février, à l'âge de 78 ans. M. Van der Linden a été élu président du Sénat en 1977. Il a été membre du Sénat pendant 20 ans.

## M. GISCARD D'ESTAING PRÉSIDE LA REMISE DES DIPLOMES AUX MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE

(De notre correspondant)

Paris. — M. Giscard d'Estaing a présidé la remise des diplômes aux meilleurs ouvriers de France, ce samedi 23 février, à l'occasion d'une cérémonie organisée par le ministère de l'Industrie.

## ASTRID PROUL A ÉTÉ LAISSÉE EN LIBERTÉ

(De notre correspondant)

Bruxelles. — Astrid Proul, la fille du roi des Belges, a été laissée en liberté, ce samedi 23 février, après avoir été détenue pendant 10 jours. Astrid Proul a été accusée d'avoir participé à une tentative de fuite du roi des Belges.

## Une info

Auteur de vigoureuses critiques contre la politique militaire

et les socialistes flamands

## Le général Close est démis de ses fonctions

De notre correspondant

Bruxelles. — Le général Close, commandant en chef des forces armées belges, a été démis de ses fonctions, ce samedi 23 février, par le roi des Belges. Le général Close a été accusé d'avoir participé à une tentative de fuite du roi des Belges.

## LE PRÉSIDENT DU SÉNAT EST MORT D'UNE CRISE CARDIAQUE

(De notre correspondant)

Bruxelles. — Le président du Sénat belge, M. Van der Linden, est mort d'une crise cardiaque, ce samedi 23 février, à l'âge de 78 ans. M. Van der Linden a été élu président du Sénat en 1977. Il a été membre du Sénat pendant 20 ans.

## M. GISCARD D'ESTAING PRÉSIDE LA REMISE DES DIPLOMES AUX MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE

(De notre correspondant)

Paris. — M. Giscard d'Estaing a présidé la remise des diplômes aux meilleurs ouvriers de France, ce samedi 23 février, à l'occasion d'une cérémonie organisée par le ministère de l'Industrie.

## ASTRID PROUL A ÉTÉ LAISSÉE EN LIBERTÉ

(De notre correspondant)

Bruxelles. — Astrid Proul, la fille du roi des Belges, a été laissée en liberté, ce samedi 23 février, après avoir été détenue pendant 10 jours. Astrid Proul a été accusée d'avoir participé à une tentative de fuite du roi des Belges.









JEAN-GUY JULIER/STUDIOGRAM

VIES

## Le missionnaire des potagers

Bernard, « volontaire de progrès » à Bonkoukou (Niger), creuse des puits et multiplie les jardins. Un pari contre le sable, le vent et les habitudes.

DANIEL SCHNEIDER

**T**u dois avoir soif, tu veux un puits ? Ici, c'est la brousse, mais il y a de l'eau fraîche dans la rigo et le puits !

Débarquer chez Bernard Allibert, « volontaire de progrès » à Bonkoukou (Niger), les véritables « volontaires » d'une journée de puits sur un souvenir de suspension, la tête en complicité à recommandations et idées reçues : « Tu verras, les volontaires, ce sont des hommes de travail, ils installent des jardins chez les paysans. La vraie coopération, pas des bursouras. »

Pour l'instant, la « vraie coopération » émerge d'une idée coccine (« une des habitudes du pays qu'on prend le plus facilement ») sous l'œil narquois d'un « vaisselier du désert » qui m'annonce une feuille de bariol : « C'est le premier accord, le chèque. Je dois inspecter des jardins disséminés dans des champs de brousse, alors il m'arrive fréquemment de partir sans argent, à dos de chameau. »

« Vrai » ou pas, la coopération au cas de la brousse, de case en case, de carottes en radis. « C'est moi, je suis heureux de retrouver mon confort ici quand je reviens ! » Bon confort ! Bouteilles de pétrole, la cuisine de l'air, les traces de serpent répandues dans la case qui l'obligent à dormir dehors. « Tu vois, ce n'est pas cela le plus difficile, ici, on se fait très bien à l'école, on se fait très bien à l'école. Tenez, un quatuorze mois, j'ai croqué, j'ai acheté une radio. Et bien, je ne l'écoute jamais. Si je n'ai rien à faire le soir, je préfère aller discuter chez l'un des voisins. Les fringantes françaises me manquent plus que les nouvelles ! »

Bernard, « Les puits sur terre, pas un rêve », m'invite à me pencher à l'arrière du puits, dans le sable et à l'air de l'eau le sourire qui étale son visage bariolé. « Indispensable, ici,

le bon contact. Si tu ne l'installes pas bien avec les gens, tu ne réussiras pas trois semaines. C'était ma plus grosse peur au départ. »

Accablé au verbe, les habitants d'un parfum d'ardèche que seule l'eau de brousse n'a pas dissipé. Plus toujours roses, les premiers mois. « Heureusement qu'il y avait le boubou. » Un beau boubou, qui d'habitude sur l'habillage à la sortie du village. Sept hectares de rangées irréprochables de dattiers, manguiers, goyaviers. Une palmeraie expérimentale, « la station », comme on dit à Bonkoukou. L'œuvre de son pré-département : « Pendant six ans, les volontaires se sont succédés à Bonkoukou. C'est dire qu'ils ont vu, des blancs, les paysans ! Cela m'a énormément facilité la tâche. » Quand il arrive, les autres donnent, la plantation « tourne ». « J'ai vu que je ne servais plus à rien. Parfait. »

### Un peu fou

Rideau sur le premier acte du programme, et un solo pour le deux : installer chez les paysans qui le désirent des jardins individuels. Un pari un peu fou. Contre le sable, contre le vent, contre les chèvres, grandes « marottes » de jeunes pousses et merveilleusement habiles à se faire entre les épines des cultures traditionnelles.

Contre les habitudes, surtout. Pensez donc : un village qui les abîme ont installé dans le douze sonoleme des saisons sèches (le mil, culture unique jusqu'à l'ère, mélange de travail réel que durant la saison des pluies). Il en a brouillé, au sable, le petit blanc. Il en a copié, des violettes de la palmeraie : « Tout est parti de là. C'est parce qu'ils ont pu apprécier les récoltes four-

nées, c'est parce qu'ils ont goûté — et certains pour la première fois — aux goyaves et aux mangues que les gens ont eu envie de tendre le cou. » Une trentaine de trente-cinq jardins est programmée.

Et les cultures en bel et bon guillage de pousser autour du village, et les puits de ciment de plonger dans cette terre ridée de 8 à 10, 12 mètres, pour que s'ouvre la danse triomphale des arrosés. « Puits et grillages étaient un cadeau du Comité français contre la faim. Là, on a peut-être en fait, parce que les gens s'intéressent moins à ce qu'ils n'ont pas payé. Les premiers temps, c'était toujours moi qui devais réparer les grillages endommagés. Ils ne réalisaient pas vraiment que ça leur appartenait. »

Bernard a réparé, Bernard a posé, Bernard a souri, sourd à son doigt sur les rouleaux de barbelé, usé sa patience sur les obstinations paysannes : « Mille fois j'ai dû répéter, par exemple, qu'il faut planter plus loin du puits et le sol y est meilleur. » Et puis, de bruyelles à mort en retrouvailles pour la vie, le signal des semis s'est fait moins hasardeux, plus régulière la chanson cristalline de l'eau dans le sol. Et un jour, miracle, le désert valait à côté de ses premiers radis.

« La révolution, les télescopages est venue s'ajouter l'économie. On a eu des programmes qui ont permis d'installer des jardins supplémentaires qui étaient toujours, foute de matériel. Nous ne manquons pas d'argent, nous manquons de matériel. » N'empêche, quelle victoire ! Les matins de Bonkoukou plantent, bariol, sarrasin, arroser. La ruche, les carottes, tomates et pommes de terre vont pousser, au village, commencer de marquer la plantation : « Les

légumes, encore, c'était le plus facile parce que ça donne vite. Les gens sont incités. Mais les autres ? Quatre ans d'efforts quotidiens sans rien voir venir, il faut vraiment avoir la foi. »

Une foi sans oraison, celle de Bernard. Sans dimanches non plus. Une foi qui s'est l'arrêlé au bout des chameaux pour aller porter les nouvelles techniques dans les brousse arrosées. Mandites et brousse tournées en brousse : « Au fait et au surplus, moi, j'ai été surpris. C'est moi qui suis heureux de retrouver ma chère terre au boubou. Mais quel accord ! Les gens se reprennent comme un ami de toujours. Inoubliable. »

### Intégré

« A vrai dire, il lui a bien fallu s'adapter un peu. Oh ! ce n'est pas vraiment dur de passer des habitudes familiales, au-dessus de la Youla, à la culture de la goyave aux portes du Sahel. Mais, diable, un atterré vous y voit, vous, ça pousse des cotétes très aux discussions passionnées sur les mérites comparés des chameaux du village. De la robe de chalcidienne aux subtilités du thé touareg, dans lesquelles il s'est plongé avec délice. Et surtout, misère, des petits plats à l'indéfinissable flânerie de la semaine de sorgho. »

Il a planté ses griffes et son appât des autres dans ce monde nouveau, Bernard intégré au golo à la langue d'acier, après qu'il faut tendre les deux mains pour recevoir un cadeau, s'est souvenu d'enlever ses sandales quand il s'est assis sur la natte de ses hôtes. Il sait maintenant planter la salutation appropriée au moment de la journée. C'est un dire qu'il s'est intégré : « Les parents m'appellent dit Bert ! » Et encore suffisamment

d'appétit pour honorer le contrat de deux ans qui lie les volontaires de progrès.

Tout s'est passé si simplement : « Je n'avais pas envie de faire un an d'armée. Et la coopération dans un bureau ne me tentait pas beaucoup non plus. Alors, un copain de chez moi m'a parlé des volontaires. L'idée m'a plu. Si je me doutais de ce que ça serait ? Oh ! non, alors. Mais je ne regrette pas. Le plus important, c'est que j'ai été très bien accueilli par les gens. »

Bien obligé, les gens : il force les sympathies comme on creuse dans le sable. Et toujours le service à portée de sourire : faut-il aider un paysan à rédiger une lettre au comité d'agades ; aller rechercher en brousse les transhumants de la saison des pluies, qui souvent passent les mois d'été aux champs, loin du village ; faut-il lui faire creuser un puits pas vraiment prévu au programme, mais qui épargnera aux femmes de longues heures le seau sur la tête ? Bernard écoute, plausante, accepte presque toujours, éconduit de temps en temps, mais si gentiment !

Il y a bien quelques abus. On ne place pas immédiatement au milieu d'un village de brousse un puits et du grillage : « Je ne peux pas tout accepter. Je suis déboulé avec le chef de village, par exemple. Il a un petit fusté en face de chez lui et il voudrait que je laisse tout tomber pour lui en creuser un dans le cou. Et le pire, c'est que tout le monde comprendrait parfaitement que je le jasse. Ah ! ce n'est pas toujours facile ! »

Pas plus facile que de se faire rembourser les graines et les arroses transplantés de la palmeraie, qui, eux, ne sont pas « cadeaux », et dont la demande

de paiement semble drapper les arpentiers d'une soudaine urgence. « C'est toujours du côté du porte-monnaie que ça pousse ! »

Qu'importe. Fruits et légumes commencent à s'échapper étonnés sur le grand-plateau du marché, le samedi. « Ce n'est là que le plus visible. Le plus important ne se voit pas. Pour moi, l'important, c'est que j'ai formé un jeune planteur aux techniques des puits et du sol. L'important, c'est que j'ai formé un pépiniériste de la palmeraie, un paysan très bien, qui va faire des heures supplémentaires chez les paysans, gratuites évidemment, et qui commence même à répondre sur les villages alentour. L'important, c'est que tout puisse continuer quand les volontaires seront partis. »

### L'eau, l'espoir

C'est Bernard sera sans doute le dernier père Noël du village. Après lui, l'inconnu : « Ici ne peut être comment qu'aujourd'hui. Certaines expériences sont tombées complètement en ruine, les volontaires partis. D'autres ont très bien embourbé. » Alors, il s'accroche au moindre détail pour garantir la saine à bien plus : une olive mal entretenue, un potager quelques jours délaissé, et le sourire se fait houpilard : « Ce qui ne m'empêche pas de comprendre les gens. »

De si légers doutes ne suffisent pas à ombrager les journées de ce missionnaire des potagers. Bernard rentre au village comme le soleil se noie derrière la palmeraie. Tout à l'heure, la nuit se dilata dans l'attente du thé touareg. Sous les jardins désertés, pouvaient tranquillement les salades du Sahel. « Bah ! s'empêche Bernard, même si tout devait retomber en triche, les puits, eux, sont là pour cinquante ans. » Et sans qu'il y a de l'eau, il y a de l'espoir.



**Garach**  
24 janvier - 29 février  
**Galerie Mass**  
13 rue de Téhéran, Paris 13

[illegible]

Allieurs las jeunes femmes plus  
 passer leur existence en quittant  
 leur manteau de craine qu'on  
 ne le leur donne. Comme ses  
 enfants qui ne peuvent plus s'en-  
 dormir sans leur fusil à portée  
 de la main, certains d'entre eux  
 par le mal aussi par crainte, n'hé-  
 sitent plus à s'armer pour venir  
 en classe. C'est pour ça qu'on  
 ne classe plus, on explique  
 mi-fusil mi-raïsin un collègue  
 qui, après quelques minutes de  
 discussion, vient tenir raïsin  
 son blouson en « tu n'as rien à  
 dire, arme toi de ton arme  
 moi de ta raïsin, puis une  
 raïsin de cuir et qui manie  
 habilement, peut être être dan-  
 gereux.

## Milices

Verra-t-on un jour se constituer des équipes collégiennes d'antidrogues ? Dans un collège de la banlieue parisienne, une délégation d'élèves s'est rendue à la mairie pour réclamer une surveillance policière à la porte de l'établissement. Un autre collège de la même zone manifestait sa protestation contre la vente de vélomoteurs sur le parking du lycée.

Mais l'écologie elle-même n'est-elle pas génératrice de réactions ? « On dit que mes films sont ennuyeux, mais évidemment, ils le sont ! », reconnaît-il. Week-ends en courses équestres, dans un épais manteau marron, cette « écologie » est aussi celle d'un couple d'élites, d'artistes d'enseignement et d'athlètes de parents d'élèves aux manières : l'écologie ne répond pas aux attentes de ces enfants. L'écologie d'écouter, de lire, de regarder, de se faire plaisir. « Je suis un homme très sérieux, très sérieux », déclare-t-il à la fin d'un cours enseigné à un élève particulièrement remuant. Le garçon se lève, se penche vers lui et poursuit le professeur, se n'y peut rien, il faut que tu tiennes le coup jusqu'à 100 ans. Le sourire disparaît : il a tendu l'oreille, il a saisi à quel point la sérénité de son élève lui est étrangère ?

La prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à seize ans, telle qu'elle est pratiquée actuellement, peut avoir des résultats catastrophiques, comme l'élèves supportant plus de l'âge de

[illegible]

« J'ai même dû réconcilier avec son fils, ce souvent une tâche énorme, un père qui refusait de lui parler depuis plus d'un an. Dépassé par la situation, il venait par travail d'autre salaires que de faire le gros de l'affection, à l'heure où il n'est pas épuisé par le remploi de son travail. Je pense Jean-Claude pour lui, mais il n'y a même plus assez de médicaments pour atteindre les enfants qui n'ont pas encore de 8 à 12 heures, mais que les parents, portant un travail, ne peuvent pas leur faire à l'heure.

Puis, l'entretien et le conseil d'élèves, les conseils de professeurs et de parents, les conseils de classe. Il faut éduquer, camarade, ne pas fuir, pas reculer. Après dix ans de répression et de répression anti-autoritaires, la théorisation sur l'autodiscipline et la responsabilité individuelle des élèves, le retour à l'autorité et au rôle et la répression collective et la répression à l'égard d'un élève prépondérant. « Quand un enfant ne réagit pas au cours de la répression, il réagit. Il s'effondre, explique Jean-Pierre Bugeant, psycho-pédagogue et psychanalyste ; il faut lui offrir des médailles sécuritaires, » Les professeurs doivent-ils pour autant se muer en policiers ? Arriver à une pédagogie, à une pédagogie d'équilibre, à une pédagogie de répression, à une pédagogie de répression ? Une réponse à cette question.

[illegible]

la demande d'ordre paraît venir de la puissance étatique de fond. La répression, redevenant ainsi véritablement un moyen d'établissement de l'ordre qu'ils avaient perdu il y a dix ans. A ce titre, l'abolition du code pénal de 1810 par la loi du 26 juin 1958 est une banlieue parisienne, dans la dimension préfère que l'on aime le

[illegible][illegible]

## CADRES

## Des papas qui s'ignorent

**Un enfant rebelle, une victime soumise, un parent persécuteur ou sauveur, sommeillent en nous. Nos relations ne sont pas « adultes ». Les stades d'analyse de travail transactionnelle veulent aider à y voir plus clair.**

**MURIEL RAY** ■

**V**OUS arrive-t-il de faire des appels de phares ou klaxonner lorsqu'un automobiliste ne respecte pas le code de la route ? En oui, le pronostic est plutôt sombre ; selon les normes de l'analyse transactionnelle, vous risquez fort d'appartenir à la triste engence des névrosés !

Pour l'analyse transactionnelle, en effet, sommeille en chacun de nous un enfant; rebelle, une victime soumise, un parent persécuteur ou sauveur. Toutes ces attitudes, apprises dès l'enfance, percolent nos relations, c'est-à-dire les manœuvres plus ou moins conscientes que nous faisons « que nous établissons avec d'autres ». Il est bien rare que nous échangeons rationnellement d'adulte à adulte, et nous avons, au contraire, tendance à rejouer éternellement le même scénario : toute victime sait parfaitement comment réveiller en son inter-

Les entreprises ont trouvé à un nouveau débouché pour leur budget formation : 6 600 francs par salarié et par année. L'IN.P.S.O. (Institut pour le perfectionnement psychosociologique des organisations, groupe CIEGOS) apprendent en six jours aux cadres comment négocier en toutes occasions de façon constructive, adulte, adaptée au problème posé. L'analyse transactionnelle compte, affirment ses promoteurs, à son actif quelques réussites : **la formation de**

**LETTRE** **Baton.** l'ensemble des membres du comité d'entreprise ont suivi un stage. La direction comprit que, en fournissant des renseignements certaines données aux représentants du personnel, elle avait adopté une attitude plus parentale. Il était, mais il ne fallait pas que les syndicalistes réalisent un triomphe. Elle avait évalué, en ce cas, chacun appris à évaluer, un « choc », les avantages et les inconvénients de la « diffusion d'informations. L'histoire se termine au milieu de l'été : la direction abandonne la méthode en constatant qu'elle ne développe un climat social plus constructif au sein de l'entreprise.

## Comment faire ?

Les autres qui s'intéressent à un domaine d'analyse psychanalytique croient à des institutions. Les problèmes psychologiques personnels y sont largués à terre. Je n'ai pas de difficultés, explique l'un d'eux, alors j'ai commencé une psychoanalyse. Mais j'étais complètement perdu. Le psychanalyste ne m'a rien, n'interroge pas. Je me suis demandé si ça ne devait être pour moi-même comprendre. Il m'a répondu : « Sur tout, ne m'a rien. » Mais un jour, je suis allé à la messe pour me confesser. Maître, j'ai dit : « J'ai eu une simple, ça apportait de belles réponses. J'ai laissé finir la psychoanalyse et je me suis retrouvé dans un stage d'analyse psycho-

**proposé mon**

Les praticiens, eux, ne méfient de *la* main tendante à une psychologie guérissante, à une psychologie l'explique Dominique Chavlin, l'un des promoteurs en France de cette nouvelle technique : « Les guérisseurs ont été autrefois des apprentis-sorcières. Ils jouaient d'un jeu de magie thérapeutique. On peut se changer en personne à volonté, on change d'identité en se frottant avec sa personnalité, et on se développe en se déplaçant, on se modifie, on se détache, agréablement. Finalement, les stages de l'analyse humaine se font de cette manière, d'où l'impact traumatique de l'analyse. On se libère de la magie au jour où l'analyse nous rend équilibrés inconsciemment, nous ne pouvons plus la composer, nous ne pouvons plus la contrôler, nous sommes en analyse transactionnelle. L'anti-psychodrame. On ne se demande plus : « Qui suis-je ? »,

[illegible]

la comédie. Pourtant à stage, un animateur **choquer** : c'est de lui qu'on attend un **anticonformisme** radical sans un **conformisme** apparent (qui ne l'écarterait pas des autres).

Caché sous ou par, à la fin de la première journée, nous avons l'acquisition des notions clés, la plupart des messages sont émus. On ne se contente pas d'une grille d'analyse simple, concrète, efficace. Plusieurs mois s'écoulent avant la mise en œuvre. Ils seront au profit pour lire et réfléchir. Les notions de l'analyse transactionnelle sont souvent appliquées par des gens qui ne comprennent pas les implications peu nombreuses à jongler avec les concepts psychologiques : « Je me suis rendu compte que je suis comportemental » ou trop parent-sauveur vis-à-vis de mes employés, explique l'un d'eux. Les autres ont des problèmes, je se souviennent. Il s'agit de développer une attitude d'écoute et de compréhension.

### Marge de liberté

Les jeux de rôle et les scénarios pratiques qui occupent la seconde partie de la conférence sont plus soigneusement centrés sur les problèmes de l'entreprise. Au stade qui proposera de parler de sexualité, on fera rapidement comprendre qu'il y a d'autres lieux pour cela.

Les adversaires de l'analyse freudienne de la sexualité comme la femme trouve la sexualité comme un mariage social, une façon de mieux intégrer l'homme dans la société, ont raison. L'homme n'est pas un être social. L'homme n'a pas de sexe. L'homme n'est qu'un être social. L'entreprise existe, qu'on le veuille ou non, et l'homme doit y travailler. Se référant aux travaux de Michel Foucault, la conférence que nous avons organisée l'individu à l'œuvre, nous a permis de mieux négocier la sexualité.

Michel Cressy, lui aussi, ne méfie d'une interprétation trop littérale : « Ça ne fait jamais de mal de se décrasser un peu en faisant un peu d' à l'enfant ! Les techniques de l'école des techniques humaines ont pour fonction d'élargir la productivité. Ça ne les a pas empêchées d'être récupérées, dans une loi autre perspective, en 1958 ».

L'analyse de l'analyse transaccionnelle semble moins dans une perspective que dans l'idéologie qui la sous-tend : mal 1968 est loin, et Marcuse oublié. On renonce aux concepts usés d'aliénation ou de déterminisme. La liberté et la responsabilité sont remises à l'honneur. Nos expériences pré-adolescentes ne fixent pas nos traits de personnalité à jamais. *Il y a toujours quelque chose à dire*, et il suffit de le vouloir.

Un exemple ? À chaque exercice, le stagiaire est invité à réfléchir par le point de vue de l'inconscient, à dont parlent les psychanalystes : par la réflexion active et volontaire que nous avons étudiée. En somme, l'analyse transactionnelle est plus qu'une mode. Elle refait l'écriture du temps.

## Demande d'ordre

Mais violence est une  
mauvaise violence que la sur-  
pression d'un mal ! N'y a-t-il pas  
une violence « naturelle », « na-  
male » ? Le monde des gran-  
deurs coarctées, d'injustes  
martyrisés ou de petits fautes en  
sursis innombrables ne pousse une  
violence que par le refus de  
Pierre Bigault, le refus de  
l'âge naturel comme s'il  
avait besoin de se rassurer sur  
l'état propre exact, en « un  
état original » et de prolonger  
le plus longtemps possible, et l'âge  
naturel n'est qu'un  
« à dire » que ne lui permet pas  
« d'exprimer », dit-il, rejoignant  
ainsi sans qu'il voudrait nous  
en dire, qu'il s'agit de

Elèves ~~et~~ parents ~~pour~~  
pour l'avenir de leurs enfants.

## DANS LE NUMÉRO

DE L'UN DU  
MONDE DE L'ÉDUCATION

## LA VIOLENCE DES ENFANTS

### Une enquête de Jean-Marie Thévenaz

Un phénomène complexe qui ne se réduit pas à la délinquance. Pulsion vitale, réaction au milieu, enchaînement de circonstances, on est tout à la fois. Et trappe aussi les milieux aisés. Avec des reportages Lille, Amiens, Arles, Pont-à-Mousson, Paris, on aura l'ouïe de la France.

(En vente à partir du 22 septembre)

## Garache

24 janvier - 29 février

**Galerie Maeght**

13 rue de Téhéran, Paris 8<sup>e</sup>

DOMINIQUE BILLOUT







M. Deng Xiaoping au milieu de l'assistance. (...) M. Joyce maîtrise bien maintenant savoir à quel point l'ère. Le vice-premier ministre lui-même au non en l'absence? Ce il voudrait nous quel faire de



## Neuf émissions pour cinq siècles de civilisation occidentale

# Cathédrales

FRÉDÉRIC EDELMANN



GERARD MATHIEU

... la télévision dont les spectateurs ne sont pas croit-on savoir, tous des intellectuels. Ils s'y perdent à l'aise. Georges Duby, Roland Darbois, Michel Albaric. Le monde est stupéfiant. Plus facile, forcément, et l'on se perd à sauter d'une

« Histoire de la radio en France », par René Duval

# Récit d'aventures

MATHILDE LA BARDONNIE

[illegible]

andre un certain nombre de précisions : la lecture n'a qu'une hâte, celle de savoir « un quel est le monde après », prise au moment de la fin du monde du temps des pionniers, captive par ces personnages à la fois que Emile Girardeau qui, le premier, propose la création d'un service public d'informations, les musiciens, les écrivains, les artistes, les divers, en cherchant les ressources à la publicité. Proposition qui reçut en 1910 une réponse : « provisoire et précaire » (sic) dépassant les projets de celui qui, avant lui, avait dit : « une gazette par le monde » (sic) (P. 102). Mais, dans la même gazette relayée par des radios émettrices, l'un d'eux, qui, en 1910, avait persuadé, c'est Emile Girardeau, le patron du groupe C.S.F.-S.F.R., qui reçut l'autorisation d'émettre régulièrement. Rastier, Gaston Perle, moi-même printemps 1910.

(1) Maurice Wachs, *voir* *Chantal Germain*, fut le premier à appliquer les principes d'Adler à la « *phonie* ».

[illegible]

...privée. Voilà les que-  
 rétes sur le P.T.T., puis le temps  
 de Vichy, le de la guerre  
 quand Philippe Henriot était  
 Pierre Dac, réfugié à Paris,  
 Français parlaient au Fran-  
 çais... Il peut être du genre  
de place à Paris qui  
 Londres justement, à d'Alger,  
à Brazzaville, à radio  
 la France est : à Paris.  
 Mais une compilation remar-  
 quable en apprendra beaucoup à  
 tous, à ceux qui croient  
à rien.

## Aims

## La Bête humaine

★ A VOIR. 大 大 GRAND FILA

**La Bête humaine**  
 DE JEAN RENOIR  
 Lundi 25 février  
 TF 1, après-midi  
 ... par  
 ... putanisme poétique de ...  
 ... style de descrip-  
 ... naturaliste. Jean ...  
 ... transporté en ... (tout ...  
 ... Jean Lemaitre, le ...  
 ... mécanicien de locomotive, ...  
 ... hérédité alcoolique), ...  
 ... rail, situe ...  
 ... Empire. Il est ...  
 ... un drame ...  
 ... l'emprise érotique (Simon ...  
 ... en gerce ses allures ...  
 ... chatte) ... de la mor-  
 ... l'autopsie ...  
 ... milieu ...  
 ... de Harre, admi-  
 ... Gabrin, ...  
 ... mythe des films ...  
 ... de Curat, est ...  
 ... punissable ...  
 ... victimes

## Les Patates

DE CLAUDE AUTANT-LARA  
Lundi 25 Mars  
FR 3, 20 h 35  
« Des villageois des Ardennes souffrant de la faim, obsédés par le besoin de se procurer de la nourriture. Ils se querellent dans la nuit interdite, sous l'occupation allemande. Ils carrent des pommes de terre et l'enjeu d'une bataille apparemment dérisoire. Même style après le grincant jeu dans la Tchécoslovaquie de Paris. Claude Autant-Lara était, alors, rejeté par le « mode » et les critiques littéraires, à tort, de film, et Pierre Perron se souvient sur cet aspect fondamental.

## Mondwest

DE MICHAEL CRICHTON  
Lundi 26 Mars  
TP 1, 20 h. 35  
\* Un club de vacances per-  
fectionné, une ville où  
où des robots à apparence  
humaine sont mis au service  
des touristes. Jusqu'au moment  
où la programmation  
des ordinateurs se détruit  
à la suite de science-fiction  
inquiétant sur les capacités  
de la société des loisirs, la  
crainte et la dette des  
hommes qui tentent de  
pouvoir des machines. Des  
effets spéciaux surprenants.

## Le Trésor secret

**de Tarzan**  
DE RICHARD THORPE  
Mardi 28 8h30  
FR 3, 20, 30

O'Sullivan, E.  
Leur cyc

fatigué.

## La Proie

[illegible]

## Le Voleur

**LE VOYAGE**  
**DE LOUIS MALL**  
Jeudi 11 février  
FR 3, 20 h. 30

\* D'après le roman de Georges Darien, publié en 1897. Autre maître que ce pamphlet anarchiste, puérilement les valeurs bourgeoises le film de Louis Malle n'est attrait certain dans la représentation d'images à la perfection de l'interprétation. Mais la provocation y rend une attitude intellectuelle et « artiste » de cinéaste bourgeois qui joue avec le socialisme. Et Belmondo est trop sympathique pour qu'on soit en lui un dévoyé par esprit de révolte.

### Rack Street

DE JOHN STAHL  
Vendredi 22 Mars  
Antenne 2 23 heures

[illegible]

## Trois milliards

**SANS ASCEN**

DE ROGER PIGAULT  
Dimanche 3 mars  
TF 1, 20 h 35

Retrouver, même en minneur, le ton Jacques Becker dans une histoire de petits Français qui tentent un gros coup à Nîmes pas désagréable. Roger Pigault, qui a écrit avec son frère Maurice, amis, a montré lui-même de l'ambivalence entre une vie fortaine en bijoux, comme des grands enfants, des valeurs morales et le monde des suspenses d'un cambriolage dans une ville de la Défense. Le moins d'importance que la chaleur de l'amitié de son frère Courbevoie.

## La Grande Parade

**La Grande**  
**DE KING VIDOR**  
**Dimanche 2 heures**

[illegible]

*Meubles et Sièges*  
**R. BERBIGIER**  
72, rue Henri Barbusse  
ANTIQUITES, 3 rue AG Bain  
ARGENTEUIL  
991.14.97  
EXPOSITION « TAPIS D'O



**天 理** **parlez donc JAPONAIS !**  
Cours ■ ■ ■ ■ ■ Après-midi ■ ■ soir  
Professeurs japonais - Audio-visuel - Formation profess. com  
agérée - 1981 ■ ■ ■ ■ ■ cours octobre - inscription ■ ■ ■ ■ ■  
**COURS DE JAPONAIS DE TENRI**





## A VOIR

**SÉRIE :**  
**LA FORTUNE DES ROUGON**  
Jeudi 28 février  
TF 1, 20 h, 30

Zola, avec Rougon-Macquart, crée une œuvre humaine, une œuvre d'homme, une œuvre de bourgeois. Le bourgeois de la nouvelle bien en évidence dans le roman de Rougon, est un bourgeois humain, pour un réalisateur comme Hubert, est la possibilité même d'un réalisme qui s'adresse à une société, des situations humaines, des situations humaines et humaines. Zola répond avec une œuvre humaine, une œuvre d'homme, une œuvre de bourgeois qu'on appelle Anouilh et d'autre manière à grande

**V3-LE NOUVEAU VENDREDI  
ET SI CHACUN  
CRÉAIT SON EMPLOI...**  
Paru dans le *Méridien*  
FR 3, le 11.10.80

La magazine **Le développement durable** de l'Institut Thoulouzeux est consacré à la culture durable et à la cuisine au chômeur. La première semaine a été préparée par Jules Toulouze et Thoulouze Toulouze, de la revue **Autrement**, et par le réalisateur Alain Jouy. Le 7 mars, une diffusion a eu lieu à la salle d'un cinéma.

Et si l'histoire était une, emploi... Elle est l'utopie, depuis le 28 février, l'année vécue par les joueurs, que l'équipe du V3 se reconstruit : Michel Tesson, Jeanne

## Les chansons de Georges Coulonges

**VARIÉTÉS :**  
**DE LACANAU à BABYLONE**  
Vendredi 29 février  
FR 3, 21 h 35

« M'en souviens-tu, Danyelle, si je vous ai vu là-bas où l'on n'est pas toujours du côté de

[illegible]

## Une fantaisie musicale



**TELEFILM :**  
**JACK ET LE HARICOT MAGIQUE**  
Dimanche 2 mars  
Antenne 2, 18 h, 20

[illegible]

It is a leadmate matrix. The

[illegible]

ana, Bobby Riha, qui    
 avec lui.







**Le patrimoine génétique des plantes cultivées s'appauvrit. Les spécialistes, en France et dans le monde entier, lancent un cri d'alarme : il faut mettre en réserve les ressources génétiques.**

[illegible]

En vente dans les Maisons de la Presse,  
les principales librairies et au « MONDE », Service des  
Ventes, 5, rue des Italiens. 75427 PARIS.



**TUDOR BANCUS**

## COMPORTEMENT

# Edward Wilson : la sociobiologie n'est pas raciste

**Inventeur de la sociobiologie, qui a inspiré la « nouvelle droite » en France, Edward Wilson répond ici aux accusations portées contre lui.**

**CLAUDE FISCHLER**

**D**WARD C. WILSON, zoologiste, spécialiste en biologie sociale, professeur à Harvard et père fondateur de la sociobiologie, a cinquante ans. C'est un personnage doux, souriant, qui aime le travail, aime les Chinois ou les Touaregs. Il reçoit chez lui, laborieusement, à température tropicale, les visiteurs. Ses écrits sont nécessaires à ses termes et ses journaux : la voix est forte, la pensée est claire, la formulation est exacte. Les livres publiés par *Sociobiology* : *The New Synthesis* (1975), *Social Organization of Man* (1975), *On Human Nature* (1978), *Consilience* (1997), ont suscité de vives polémiques. Il est un créateur de l'écologie humaine, un penseur qui a influencé les intellectuels et les scientifiques les plus pauciers, la formation de la pensée humaine. Il a fait son goût du jour et vieillit théoriquement dans le darwinisme social, mais il est toujours un homme de la vingtaine siècle. L'intérêt que lui porte la nouvelle droite en France confirme son utilisation, mais il est toujours un homme affecté par ses attaques, gardant la même depuis plusieurs mois, n'acceptant que les faits et les

«... Mais avec l'invention de la sociobiologie, j'entre en ma propre définition !

— C'est une discipline scientifique qui a été créée tout récemment. Elle a pour but : l'étude systématique des bases biologiques du comportement social. Elle distingue la «biologie» de la «sociologie» et s'applique à l'analyse de leur interaction, qu'elle fait intervenir pleinement les concepts et les méthodes de l'écologie et de la génétique. Elle est une analyse des causes biologiques globalement.

— Mais vous voudriez insister sur un point : il faut faire la distinction, aujourd'hui, de deux sens du terme «sociobiologie». Il y a d'un côté le sens scientifique : une discipline qui étudie les causes biologiques côté li et un sens vulgaire : la sociobiologie, se serait en sociologie. C'est le comportement animal de l'homme qui se fonde sur les gènes de l'homme et la culture.

— C'est la distinction. Il n'en sera pas de la même grande part de vérité. Mais l'indépendance de la recherche en sociobiologie, qui ne s'avère pas obligatoirement de

[illegible]

par point, ses amis.  
— Personnellement, comment  
vous voyez les choses ?  
— A l'origine, je n'étais guère  
d'accord avec celui du  
laboratoire. Son fait, j'ai long-  
temps hésité à le reconnaître.  
— Vous l'appellez aux Etats-Unis  
un « liberal » classique : c'était  
l'universitaire de gauche typique.  
— Mais, maintenant, il est res-  
t剩é : voir mes prises de posi-  
tion en faveur des droits de  
l'individu.  
— Mais, dans vos prises de posi-  
tion, par exemple, j'ai acquis à  
l'égard de la question de l'as-  
pect nouveau pour les Institu-  
tions, pour la force de la religion.  
— C'est tout à fait exact.  
— la question des « civil rights »,  
les droits des homosexuels, les  
droits des femmes, les questions  
position, toujours en tirant des  
conclusions de la Westminster.  
— Les rapports de la « Society »  
l'extrême gauche, des « radicals ».  
— Aujourd'hui, le mouvement  
dans le sens le plus proche,  
le mouvement de la « Society »  
« radical » est le plus proche  
des hommes venus de la gauche et de  
la droite, les hommes de la gauche  
Bell, James C. Wilson, Norman  
Thomas (le directeur de la  
« Society »), l'objectif est de la  
même chose.

aux **droites** un authentique mouvement intellectuel conservateur. (Il n'y a **jamais** la tradition politique américaine qu'une extrême-droite anti-intellectuelle, à la religion fondamentaliste). Ponder une pensée conservatrice, c'est un peu, je crois, un peu plus qu'un projet de **droite** nous-mêmes. **AMABLE**

— A ceci près que la **droite** est composée d'hommes qui viennent de l'extrême droite et non de la gauche.

— Vraiment ? Manifestement, je suis un grand-chose, car la vie intellectuelle et politique en France. En tout cas je crois que nous assistons, ici, à une véritable révolution des courants politiques très profonde, en ce qu'on se **manifeste** sur qui m'intéresse d'abord, n'est pas intellectuellement, c'est **politiquement**, c'est **politiquement** que qui se **manifeste** sur discipline.

## Chérir la diversité

[illegible]

## Tribalism

« Pour être clair, je crois qu'il faut partir des deux positions les plus extrêmes. D'abord, il y a l'homme qui ne se livre qu'à un seul type de comportement, par exemple : pour lui, tout vient du milieu, et la féminité qu'un homme aime se résume à un comportement précis que tel homme aime. Mais, à l'autre extrême, il y a l'homme qui peut apprendre n'importe quel. En face, on a l'homme qui détermine génétiquement about : les traits humains, les sens, les fourreaux, les sens, les capacités d'acquiescer qu'une seule forme ou comportement. » dit moi. Mais ces deux positions sont complémentaires. La vision est active, la vision est passive. Les deux sont compatibles d'apprendre une grande variété de comportements. » l'éventail des possibilités n'est pas infini. Exemple : l'homme qui aime une seule femme n'est pas nécessairement une préférence n'avoir des relations sexuelles qu'avec elle. L'homme qui aime

• Comme nous pouvons leur  
 potasser, conditionnée, à la  
 apprendre à marcher : par  
 exemple, à faire des enfants à  
 une mère, à tuer un animal, à  
 mentir. Mais il y a des  
 comportements qui sont vien-  
 nent plus facilement, qui sont  
 acquis plus vite, qui sont  
 effectués plus facilement.  
 Et quand on étudie les propen-  
 sions, on voit qu'elles sont  
 à des degrés extrêmement  
 précoces du développement  
 l'enfant.

[illegible]





## HISTOIRE

# Les bonnes affaires de l'Encyclopédie

L'Encyclopédie fut une grande aventure intellectuelle et politique. Mais aussi une source impressionnante de profits pour des imprimeurs entrepreneurs.

DANIEL ROCHE

L'ENCYCLOPÉDIE, est ce œuvre in mortis pour parier comme Voltaire, ou monument d'une culture dont nous mesurons la grandeur et la fragilité, pose bien des questions. Aujourd'hui encore, survient les dix-sept volumes du texte, regarder les onze livraisons de planches, feuilleter les six tomes de suppléments et de tables, parcourir ce vaste espace de vingt-cinq mille pages grand folio et s'orienter dans plus de soixante mille articles exige qu'un s'interroge sur les finalités et les modalités d'une entreprise dont l'histoire occupe l'avant-soupir philosophique et politique de 1750 à 1800. Comment les libraires se repandaient-elles dans la société ? Comment les imprimeurs et les libraires-éditeurs avaient-ils réussi à lancer sur le marché culturel un ouvrage d'une telle ampleur ?

L'histoire du livre est un moyen privilégié pour connaître l'évolution culturelle de la France de la seconde moitié du dix-huitième siècle et ainsi retrouver, au sein des luttes sociales dont nous nous disputons encore l'héritage (1), mais le passage nous qui se dévoile n'est pas sans surprise : là où on attendait la philosophie triomphante, on trouve d'abord les affaires et l'argent, là où on imaginait découvrir les privilèges du rang, de la fortune, de la culture débattant à l'aveugle de l'avenir, on découvre l'existence d'un vaste public et l'audace des marchands d'idées.

Les papiers des libraires, leur correspondance commerciale et privée, les archives de la Société typographique de Neuchâtel, des libraires après dix ans de minutie des notaires parisiens permettent de voir comment, entre 1745 et 1785, les spéculations des éditeurs ont pris corps.

Au départ, un libraire de Paris se lance dans une petite entreprise de traduction conforme à l'esprit du temps amateur de nouveautés. Dès l'annonce, il parle sur le succès en France des encyclopédies britanniques. A l'arrivée, un marché gigantesque fondé sur l'audace des idées nouvelles, et l'attrait du scandale devient le terrain de l'enjeu d'une véritable guerre économique où tous les coups sont permis et où s'affrontent les Atlas de la librairie européenne.

## A coups de poing

André-François Le Breton, c'est d'abord un nom soliste sur la place de Paris. Héritier d'une bonne famille de la bourgeoisie officielle et marchande, le grand-mère, la veuve d'Houry, détient le monopole de l'Almanach royal, une valeur éditoriale assurée... Il devient imprimeur du roi et même bien sa barque.

L'homme n'est pas sentimentale : pour lui, un son est un son. Diderot en sait quelque chose, qui négocie avec lui cinq contrats successifs pour améliorer son salaire, au fur et à mesure que l'entreprise encyclopédique progresse malgré les obstacles. Le Breton est violent, emporté, mais l'imide : en 1746, il se jette sur le malheureux polygraphe Millaud qui lui réclame de l'argent, le base à coups de poing dans l'estomac. Faisant à moitié à coups de canne. On étouffe l'affaire.

Il est beaucoup plus à l'aise dans la rue et le commerce. On sait aujourd'hui comment il a traité les auteurs du dictionnaire, éliminant leurs auteurs et trop dangereux, mais c'est pour conclure à son terme une publication qui peut les mener tous à la Bastille et dont l'échec fut une libération, carvans, graveurs, ou-

royales. Elles devinrent un trésor culturel qu'il faut répandre par tous les moyens ; mais en même temps, un filon, une Amérique à exploiter. Homme d'action, passionné pour l'argent, il transforme le travail de l'éditeur classique : c'est un homme d'affaires pour qui tout compte le « noble négocié des choses de l'esprit » (Garrat). Le libraire ne pouvait devenir un entrepreneur de l'intelligence.

L'opération encyclopédique a été Charles-Joseph Pancoucke au moment où Le Breton et Diderot s'étaient entrepris. Elle va le tenir mobilisé plus de vingt ans. En trois, quatre, cinq coups de police, ce Gilles Sans des Lumières réédite l'Encyclopédie in-folio, y ajoute des tables, publie des suppléments, et participe aux négociations enchevêtrées qui aboutissent aux éditions quatorze. Enfin, œuvre ultime et fantastique dans ses ambitions — il lance la Méthode, qui doit sur tous les plans dépasser, corriger, écraser tout ce qu'on a fait jusqu'à. L'entreprise ne réussit qu'à moitié. Du reprint à l'édition révisée, la route a été dure, les adversaires peu commodes. Robert Darnton, professeur à Princeton, a magistralement mis en valeur l'action des éditeurs neuchâtelois et celle du libraire lyonnais Duplain, qui se sont engagés avec Pancoucke dans l'édition quatorze.

Les hommes de la Société typographique de Neuchâtel, Grand et Fauche, sont deux protestants tranquilles, lettrés, cultivateurs de petit terrain, et de bon goût. Les archives exceptionnelles de la S.T.N. — lettres, correspondances, comptes, livres de comptes — permettent de tout connaître sur les hommes et leurs activités.

Dans leur asile helvétique, à l'abri des censure et de la police française, ils impriment en toute sécurité les œuvres les plus audacieuses du temps. Ordon à l'échelle de la France de la contrefaçon, il les introduit sous le manteau dans le royaume, et partiellement à l'étranger. Ils disposent leurs best-sellers clandestins : quelques titres philosophiques avancés, des traités de Rameau, Mercier — mais surtout les chroniques scandaleuses, les pamphlets politiques et toute une littérature pornographique ancienne et nouvelle.

Pour les éditeurs helvétiques, l'encyclopédie est une aubaine. Son tirage représente des années de travail, sa diffusion, planifiée par l'intermédiaire d'un clientèle assurée. L'enjeu vaut qu'on s'entende avec les requins du livre. Le Lyonnais Duplain est un de ceux-là.

## Flibustier imprimeur

C'est une formidable figure de flibustier imprimeur. Spécialiste dans les mauvais livres, champion de la contrefaçon, qui ne permet aux presses de province de concurrencer Paris, contrebattant à ses heures les libraires de moments perdus, pendant des mois il fait passer des nuits blanches à l'éditeur de Neuchâtel et au trop audacieux Pancoucke. Il refuse de payer ses dettes, il étale les comptes et les listes de souscripteurs pour arranger sa pelette, il menace de changer ses associés. C'est la guerre autour des Encyclopédies. Le combat est permanent, l'espionnage, la diplomatie, les escamotages et les trahisons, la ruse des commis voyageurs, les bons vœux autour des meilleures tables françaises y jouent tout à leur tour.

Par l'ampleur des sommes engagées, par la brutalité des moyens mis en œuvre, ce capitalisme éditorial fait paraître bien timide la réflexion économique des encyclopédistes eux-mêmes. La richesse du marché à conquérir dicte l'avidité des luttes, exclut l'habileté des éditeurs et justifie l'importance de cette pratique. Seul compte le profit, et l'argent brûle les doigts de ces spéculateurs du livre, tiraillés entre leur fidélité à la société ancienne — ils rêvent tous de vivre bourgeoisement de leurs ventes sur des terres bonifiées — et leur comportement progressiste. Le combat de Pancoucke, de Duplain et de quelques autres est celui d'un capitalisme qui se cherche. Leur stratégie d'ensemble est simple :



MOISAN

riquer gros pour gagner plus, en spéculant sur l'attrait d'un public large pour les œuvres novatrices et scandaleuses.

Leur tactique est d'une grande souplesse : exploiter les possibilités du système juridique protecteur du marché, faire appel aux autorités pour menacer la concurrence, se précipiter en même temps libéraux et se glisser dans les failles du réseau légal. L'association avec les puissantes sociétés typographiques installées aux frontières est de bonne guerre. Le dandisme, le démarchage systématique des libraires vendeurs, la publicité forcée à coups de prospectus et d'annonces journalistiques, sont monnaie courante dans la partie jouée. Le combat est le livre le public à Paris et dans les provinces.

Cette concurrence d'organes dans les vallées jurassiennes à partir des bourgades-frontalières, avec ses pièges et ses routes balisées pour déjouer l'astuce des gabelous. Les contrebattants actifs agissent en bande, ils ont leur maïs forestiers et d'autres aux libraires des villes, où des auberges accueillantes cachent les ballots de livres frauduleux et les tonneaux de feuilles encyclopédiques. Les carnavants se glissent la nuit devant les résidences surveillées et, souvent, les autorités locales, achetées ou convaincues, ferment les yeux. De temps à autre, elles lancent sur dénonciation d'un des camps, un raid suivi de sévères qui provoque la désertion des libraires, la panique des clients et la retraite des concurrents. Ainsi, en 1774, Pancoucke, Duplain, les Neuchâtelois et les Genevois imposent l'Encyclopédie in quarto aux souscripteurs français au détriment de l'édition octavo lancée par les libraires de Lausanne et de Bern.

Les gains énormes sont tous jours mis en œuvre hors de proportion avec la modeste des entreprises, mais les blancs calculés s'avèrent souvent moins brillants. Le Breton et ses associés, après vingt années difficiles, se séparant près de deux millions cinq cent mille livres.

Duplain, la S.T.N. et Pancoucke, au bout de quelques trois ans de lutte acharnée, se répartissent, avec d'âpres contestations, moins d'un demi-million. Entre les deux camps, un chaquettement dédaigné s'est produit dans la clientèle : car si les nouveaux entrepreneurs gagnent moins en produisant plus, et plus rapidement, c'est que la vente des encyclopédies est sortie du cercle étroit des élites riches et des libraires de grandes capitales, c'est que le fond des provinces est touché et que le marché s'étale sur l'Europe entière. Derrière l'aventure éditoriale se profile la mutation fondamentale d'un marché culturel.

## Un public nouveau

Le silence des sources ne permet pas de connaître exactement la qualité sociale des premiers souscripteurs, mais le prix de l'édition in-folio l'interdit au plus grand nombre. Les tirages lancés successivement sont de plus en plus accessibles à un public moins élitiste. En quarante ans, c'est près de vingt-cinq mille exemplaires qui ont été mis en circulation, dont près de la moitié en France. Si l'on ajoute aux estimations, calculées par Darnton, les chiffres des éditions d'Yverdon, ceux des extraits ou des « Esprits », enfin ceux de l'Encyclopédie méthodique, on conçoit l'importance de l'enjeu idéologique qui se présente dans la « guerre des encyclopédies », laquelle n'est sans doute que l'un des engagements où s'affrontent producteurs et vendeurs de livres sous la monarchie.

Certes, ce n'est pas le peuple qui lit les encyclopédies, mais le public élargi est composé : des notables avertis, hommes de justice et de finance, petits nobles, chanoines, curés, robus, mais peu de souscripteurs. Au total, c'est le monde des rentiers de la terre et de l'état, celui des services et des talents, tel qu'on le voit aussi dans les sociétés savantes de province. Les lecteurs des philosophes vivent et profitent de l'ancienne société, ce ne sont pas des hommes du capitalisme.

Mais ce qui permet d'appréhender l'histoire des éditions encyclopédiques, c'est qu'il s'agit d'un mouvement de vaste ampleur. Les libraires parisiens et provinciaux s'engagent, en même temps que les maillons d'encyclopédies d'une production sans analogie, les ouvrages de l'Encyclopédie, mais aussi des libelles et écrits scandaleux. Par ses lectures, un monde est progressivement bouleversé dans ses références et ses valeurs essentielles.

Acheter l'Encyclopédie, c'est au minimum se reconnaître homme d'un savoir nouveau, susceptible d'accepter la critique et le changement. Si des milliers de lecteurs ont soumis les hiérarchies sociales et politiques anciennes à la discussion, le lien entre la Révolution et les livres retrouve toute sa valeur.

C'est là le bouleversement culturel fondamental des années pré-révolutionnaires. Au sein de quel s'investit quotidiennement l'énergie des entrepreneurs du livre. Il suppose un mouvement général des sensibilités qu'on perçoit dans le changement des attitudes collectives face à la vie et à la mort ; il renvoie à une alphabétisation croissante de la population, surtout des couches urbaines moyennes ; il met en cause l'adaptation de l'état absolutiste éclairé.

L'histoire des encyclopédies est sur ce point révélatrice. La spéculation sur les idées nouvelles ne peut se faire sans la protection du pouvoir. Au terme de Le Breton et Diderot, ce pouvoir est partagé. Mais la première édition est parvenue à son terme parce que M. de Libranne, grand seigneur libéral, l'a bien voulu contre le Parlement et l'Église. A l'époque des Pancoucke et de Duplain, la protection des libraires est quasi officielle. Vergennes, Lamoignon, la haute administration sont d'effrénés protecteurs qui interviennent contre les contrefaçons, contre les projets inquiétants des éditeurs, contre les libraires de Paris et de l'étranger. Bref, le pouvoir a compris la force du savoir, peut-être parce qu'il a mesuré l'union de l'enjeu économique et politique.

On conçoit que dans la phase jacobine de la Révolution, Pancoucke, les entrepreneurs du livre, les académiciens et les autres auteurs naient, tout un public aussi, en soient soudain trouvés en porte-à-faux. La progression avait fait son nid dans la monarchie : il se retrouve sans protection ni parole dans le régime de liberté inscrite par les constitutions. Il se trouve dépossédé et sans défense face à la révolution culturelle portée par les sans-culottes. Les grosses affaires sont toujours du côté de la modernité, et les derniers encyclopédistes applaudissent Thermidor.

## Les différentes éditions de l'Encyclopédie

Éditions	Dates	Exemplaires	Format	Prix (en francs)
1. Paris	1773-1772	4 250	In-folio	250
2. Genève	1773-1772	1 250	In-folio	250
3. Lausanne	1773-1772	1 250	In-folio	250
4. Genève	1773-1772	1 250	In-folio	250
5. Neuchâtel	1773-1772	1 250	In-folio	250
6. Lausanne	1773-1772	1 250	In-folio	250
7. Bern	1773-1772	1 250	In-folio	250

(1) Pour en savoir plus : J. Prost, Diderot et l'Encyclopédie, Paris, 1962 ; M.-A. Maréchal et J. Bayssac, La France d'après la Révolution, Paris, 1962 ; R. Darnton, La Bibliothèque de l'Encyclopédie, Paris, 1970 ; C.J. Pancoucke et la Librairie de Neuchâtel, Paris, 1970 ; The Struggle of Enlightenment, a Political History of the Encyclopédie, Harvard, 1970.

## LANGUAGE

# Un légume énigmatique

**JACOUES CELLARI**





